

— RAPPORT DE BENCHMARKING

Comment Nous Construisons Aujourd'hui

Tendances technologiques et industrielles **dans le
secteur de la construction au Canada** en 2023



PROCORE

CENSUSWIDE
THE RESEARCH CONSULTANTS



— AVANT-PROPOS

Comment nous construisons aujourd'hui

La construction inspire confiance et crée de nouvelles opportunités dans l'ensemble du secteur.

Nous avons assisté à des progrès considérables en matière de transformation numérique et culturelle, sous l'impulsion des nouvelles technologies qui ne cessent de voir le jour et des personnes talentueuses qui construisent la construction évolue au Canada avec une attention toujours plus grande portée à la réalisation de meilleurs projets.

Pour prendre le pouls du climat actuel de la construction au Canada, Procore, en partenariat avec l'ACC (Association canadienne de la construction), a demandé à Censuwide de déterminer ce que les donneurs d'ouvrage, les entrepreneurs généraux et les sous-traitants pensent de l'industrie aujourd'hui. Les personnes interrogées se sont penchées sur divers sujets, de la numérisation au bien-être de la main-d'œuvre, en passant par les défis du travail et la durabilité.

Sur le marché canadien de la construction, les niveaux de confiance sont élevés. Malgré les défis, une transformation numérique importante, menée par des donneurs d'ouvrage, est en cours. Alors que les plateformes de gestion de la construction deviennent incontournables, le secteur remarque les avantages d'une source unique de vérité pour toutes leurs données relatives aux projets et à la main-d'œuvre.

Procore s'engage à aider l'industrie à apprendre de leurs activités de façon inédite, prendre des décisions basées sur les données et créer une culture de la sécurité et du bien-être pour leurs équipes. Avoir un meilleur accès aux données historiques et en temps réel permet aux entreprises de travailler de manière proactive plutôt que réactive. Procore souhaite participer à l'amélioration des niveaux de performance et accompagner le secteur dans sa transformation.

Poursuivez votre lecture pour découvrir comment nous construisons aujourd'hui et comment mieux construire demain.



Anthony Frattali

Chef de région, Amérique du Nord, Procore





— POINTS CLÉS

La confiance des entreprises est élevée.

44%

d'entre elles se disent très confiantes quant aux conditions du marché sur les 12 prochains mois.

Les reprises de travaux sont des problèmes importants.

27%

du temps passé sur un projet est consacré à des reprises de travaux et 48 % des projets dépassent le budget et les délais.

L'utilisation des plateformes de gestion de la construction est en hausse.

56%

des entreprises en utilisent actuellement ou prévoient de se munir d'une plateforme de gestion de la construction au cours des 12 prochains mois.

La volatilité économique explique l'augmentation des investissements dans la technologie.

30%

des entreprises déclarent avoir besoin de nouvelles technologies pour améliorer leur efficacité.

Les coûts liés aux projets peuvent diminuer.

12%

des dépenses totales consacrées aux projets pourraient être économisées grâce à une saisie, une intégration et une normalisation plus efficaces des données.



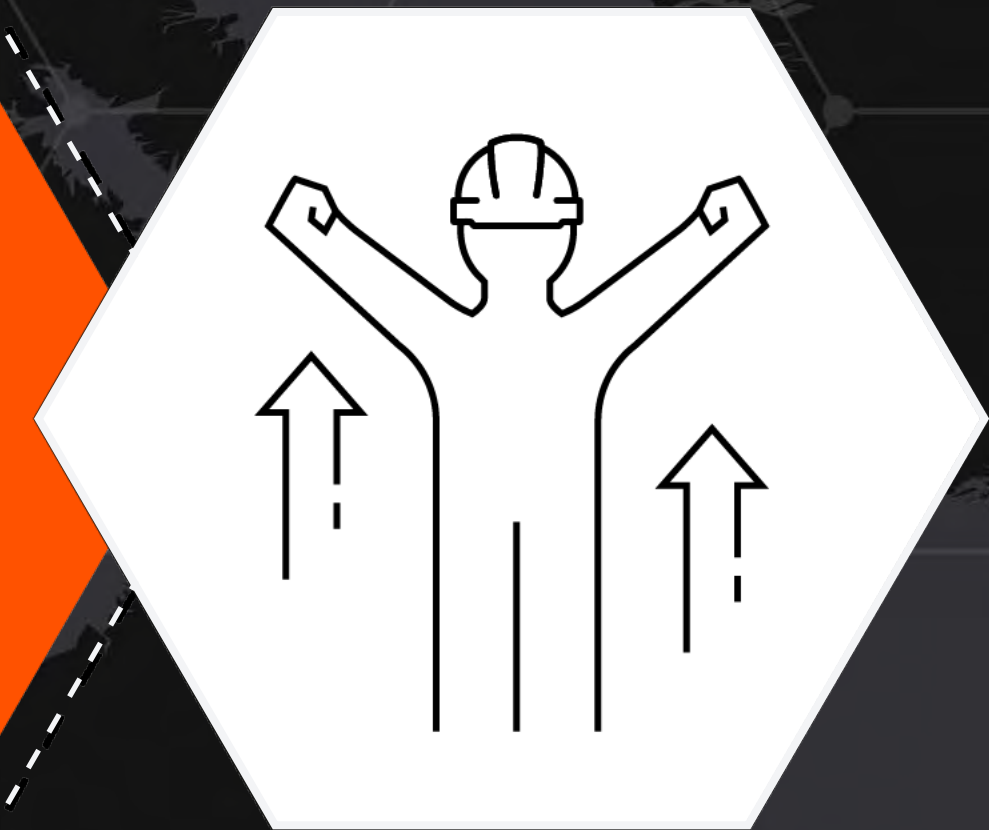
Tables des matières

01	Perspectives des entreprises et défis à venir	5	→
	+ Ressenti et perspectives des entreprises		
	+ Principaux défis à venir		
	+ Arguments pour améliorer la prestation des services financiers		
02	Technologie, données et transformation numérique	20	→
	+ État actuel de la transformation numérique		
	+ L'avenir de la construction repose sur les données		
	+ Technologies de la construction à l'horizon		
03	Réagir à l'évolution rapide du marché du travail	33	→
	+ 5 pas en avant		
04	Annexes	41	→
	+ Méthodologie et données démographiques		

— CHAPITRE UN

Perspectives des entreprises et défis à venir

01



Ressenti et perspectives des entreprises à 12 mois

La confiance de l'industrie s'étend à tous les types et à toutes les tailles d'entreprises.

Comme une grande partie du monde, le Canada subit les répercussions de la pandémie. [La croissance du PIB du Canada](#) de fin 2021 à fin 2022 a été la plus élevée des pays du G7 et l'économie se porte mieux qu'avant la COVID-19 avec une hausse de 2,7 %. Toutefois, à l'instar d'autres pays développés, le Canada a connu une inflation élevée, une hausse des taux d'intérêt et un ralentissement de la croissance.

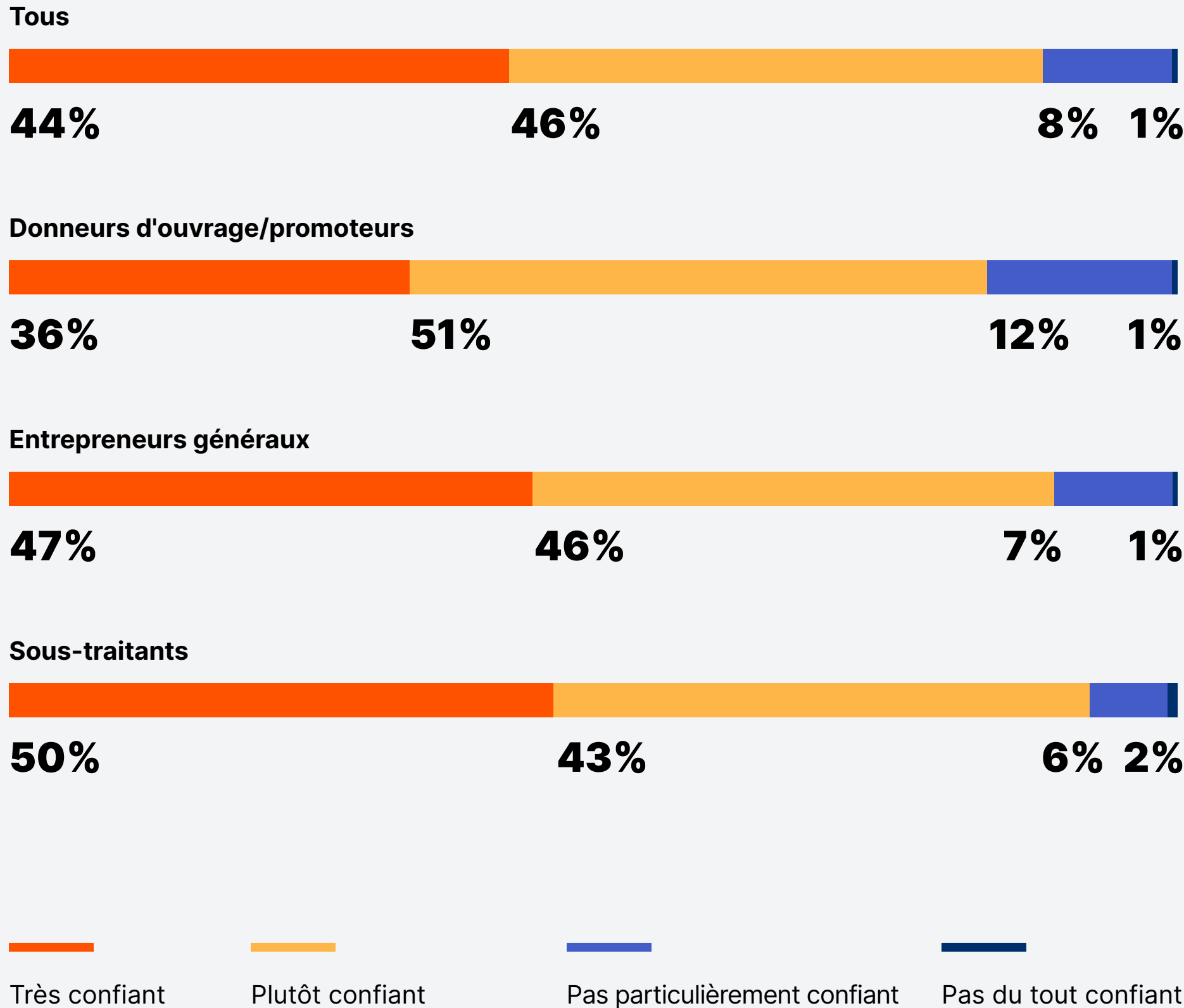
Le [consensus entre économistes](#) est que l'économie canadienne ne progressera que de 0,3 % en 2023, avec une amélioration de la croissance à 1,5 % en 2024. Cela signifie qu'en 2023, le Canada connaîtra une stagnation économique. Malgré ces statistiques, il est encourageant de voir l'industrie de la construction exprimer un optimisme prudent alors qu'elle cherche à consolider et à tirer parti des progrès réalisés après la pandémie.



Neuf répondants sur dix (90 %) ont confiance dans les conditions du marché sur les 12 prochains mois, **44 %** d'entre eux se disent très confiants.

En accord avec cette constatation, **70 %** des répondants s'attendent à ce que le nombre et la valeur des projets réalisés par leur organisation augmentent au cours de cette période.

Confiance dans les conditions du marché de la construction



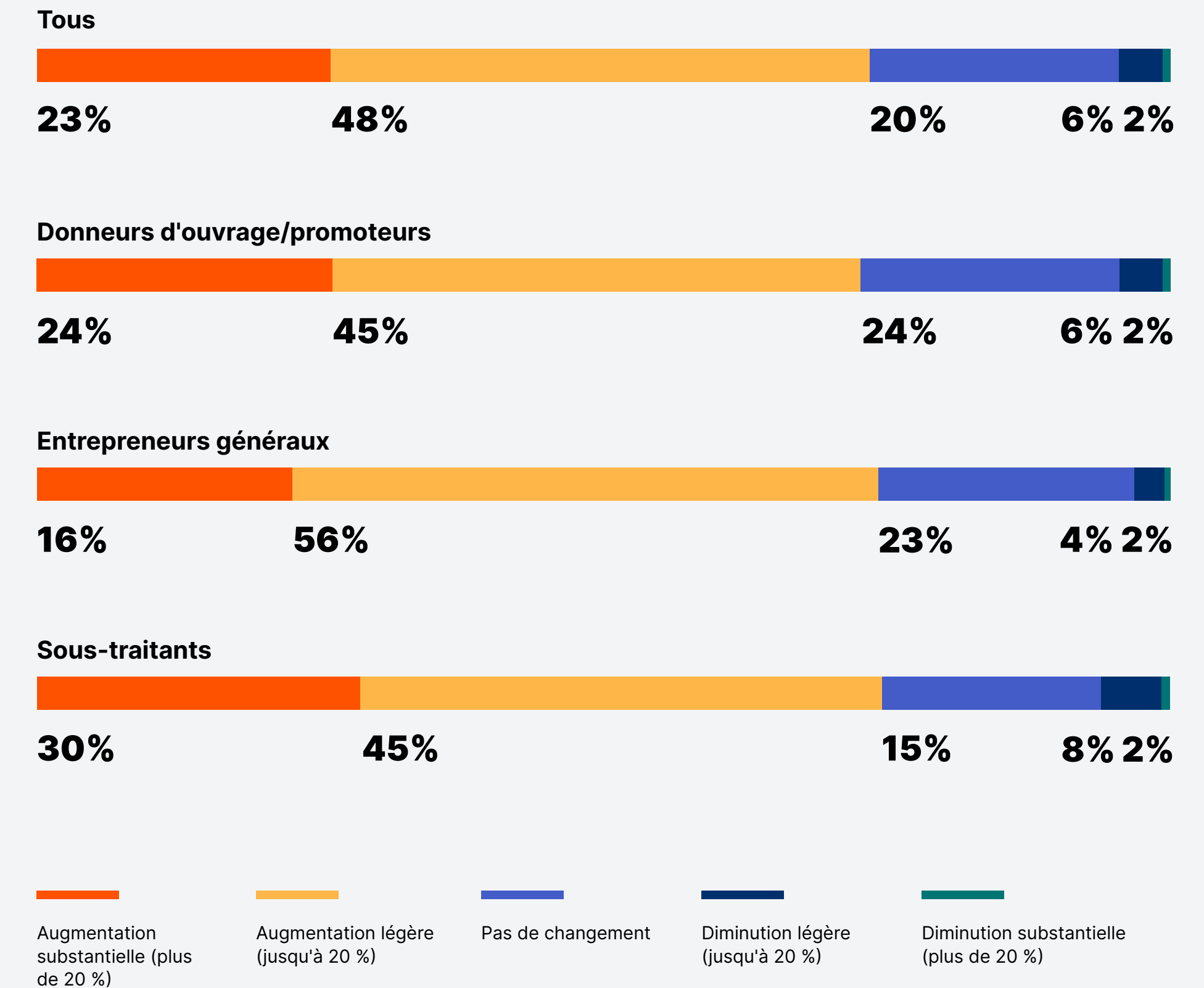
Cette confiance repose en partie sur les nombreux grands projets d'infrastructure en cours ou en prévision. Le programme "[Investir au Canada](#)" du gouvernement – dont la valeur est estimée à 180 milliards de dollars au cours de la prochaine décennie – verra la mise à niveau des transports publics, la poursuite de la rénovation des centrales nucléaires et de nouveaux projets de traitement des eaux usées. À ce jour, 85 000 projets ont été approuvés dans tous les secteurs, pour une valeur totale de 131 milliards de dollars.

La stratégie du Canada en matière de construction écologique créera également de nombreuses opportunités de travail dans le secteur de la construction. Le secteur du logement se développera également à mesure que le pays s'ajustera à un afflux important d'immigrants et à une [croissance en continue de sa population](#) de janvier 2022 à janvier 2023. Il s'agit de la première période de 12 mois dans l'histoire du Canada où la population a augmenté de plus d'un million, soit le taux de croissance démographique annuel le plus élevé depuis 1957.

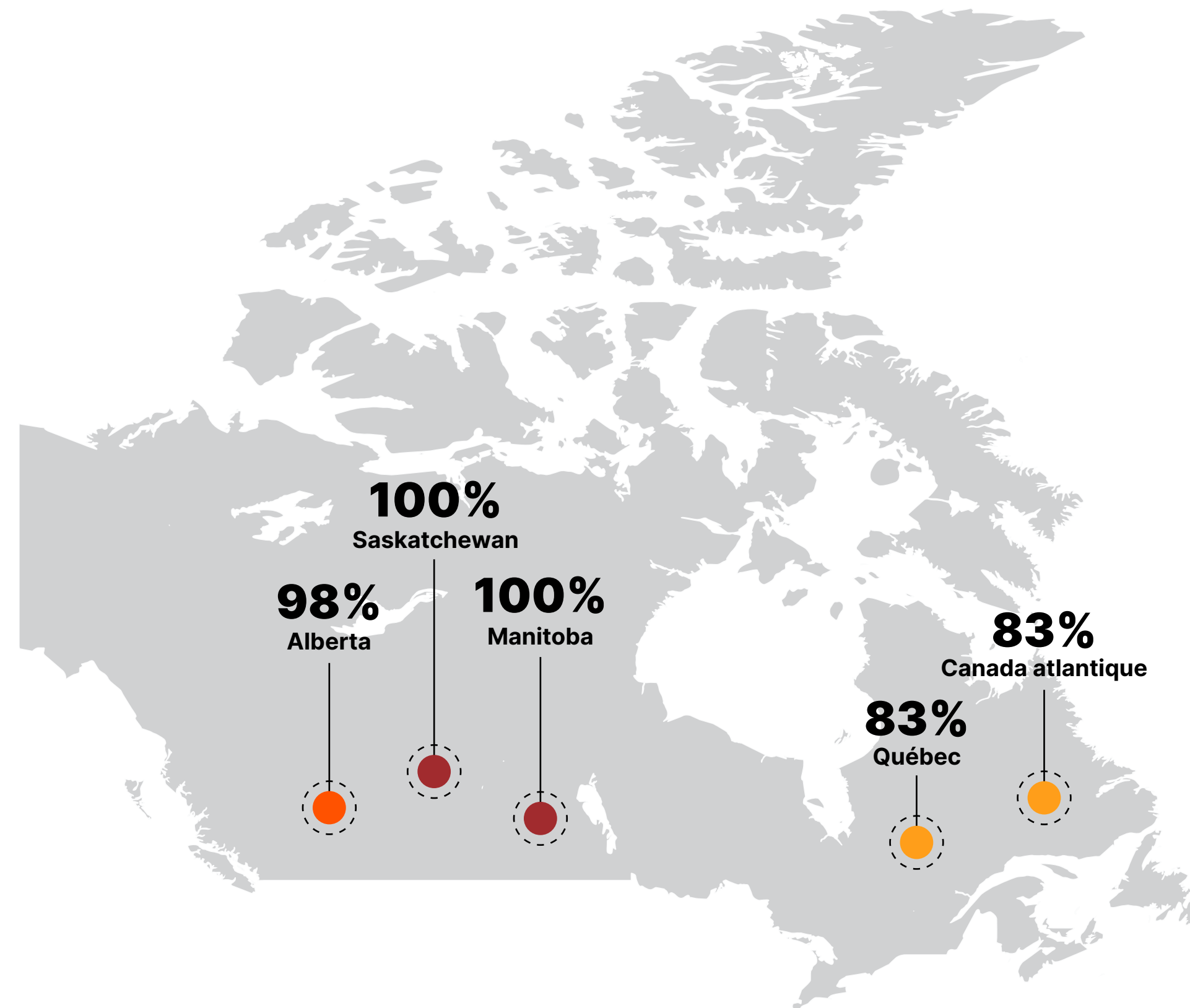
Les donneurs d'ouvrage sont plus prudents que les entrepreneurs généraux et les sous-traitants en ce qui concerne les perspectives de la construction. Plus de sept sous-traitants et entrepreneurs généraux sur dix (72 %) s'attendent à ce que le nombre et la valeur des projets réalisés par leur organisation augmentent au cours des 12 prochains mois, contre 65 % des donneurs d'ouvrage.



Attentes concernant la valeur des futurs projets achevés



Les Prairies canadiennes sont les plus confiantes en ce qui concerne les conditions du marché.



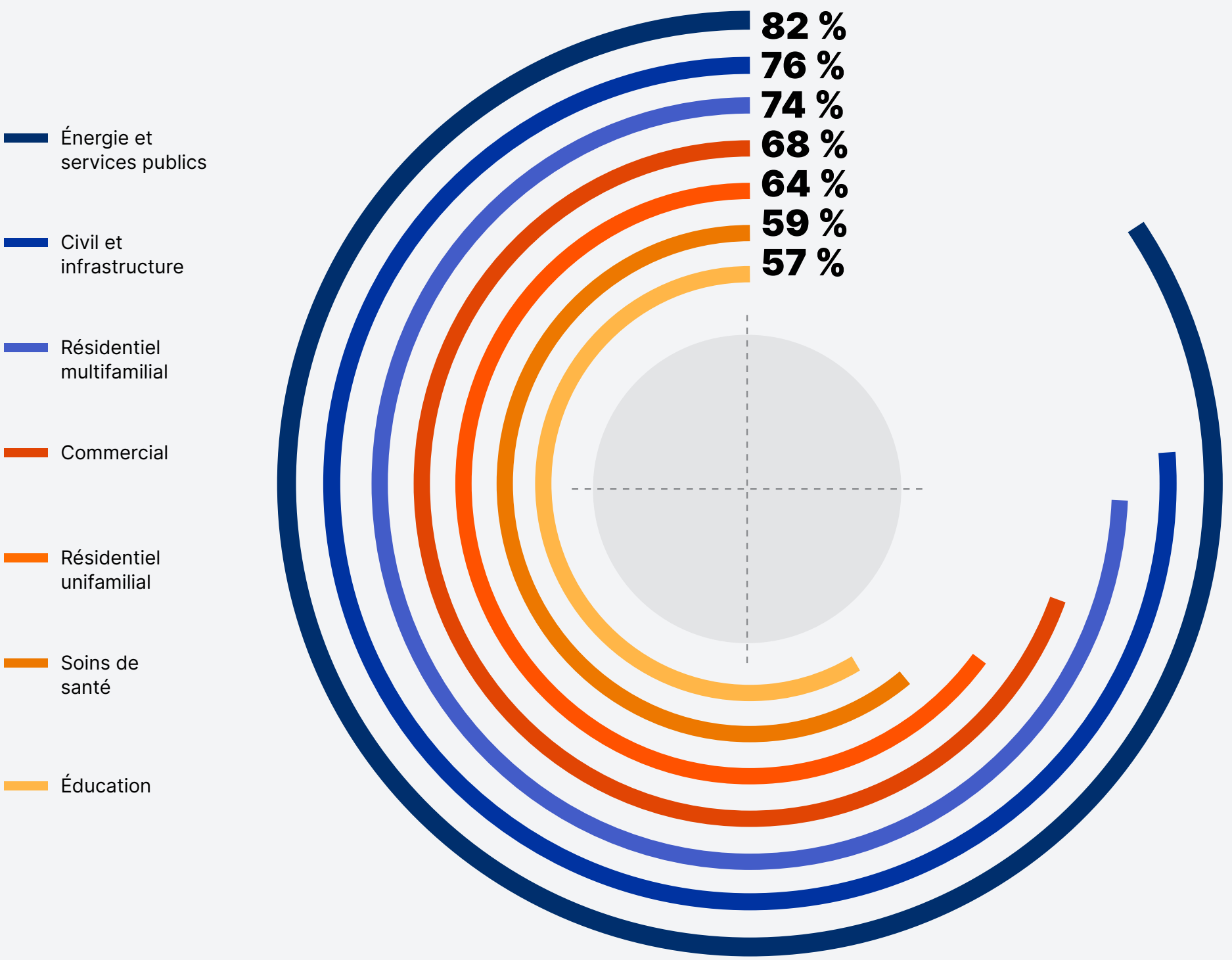
Cette confiance est peut-être alimentée par des projets en cours tels que [la modernisation de la station d'épuration North End du Manitoba](#) (1,854 milliard de dollars) et le projet [Great Plains Power Station](#) de la Saskatchewan (760 millions de dollars).

Les organisations actives dans les secteurs du génie civil et des infrastructures, de l'énergie et des services publics (définies comme celles qui réalisent 40 % ou plus de leur travail dans le domaine de la construction) ont plus tendance à être confiantes quant à l'augmentation du nombre de projets qu'elles réaliseront sur les 12 prochains mois que les organisations actives dans les secteurs de la construction de maisons individuelles, de l'éducation et de la santé.

Tout au long de l'année, de nombreux entrepreneurs en génie civil vont lancer des appels d'offres pour de nouveaux projets et atteindre des jalons clés dans le cadre de méga projets tels que le métro Metrolinx/IO – Ontario Line, le projet Site C Clean Energy de la Colombie-Britannique (C.B.) et la remise en état de la centrale électrique de Bruce Power.



Pourcentage des personnes interrogées qui s'attendent à ce que le nombre de projets menés à bien par leur organisation augmente au cours des 12 prochains mois.



Parmi les répondants qui déclarent travailler dans le secteur résidentiel, seuls 43 % s'attendent à construire plus de logements en 2023 qu'en 2022, même si cela varie selon les régions.

Plus de la moitié des répondants de la Colombie-Britannique et de l'Alberta qui travaillent dans le secteur résidentiel s'attendent à construire et à livrer moins de logements en 2023 qu'en 2022.

55%↓

des répondants de l'Alberta qui travaillent dans le secteur résidentiel s'attendent à construire et à livrer moins d'unités de logement en 2023 qu'en 2022.

51%↓

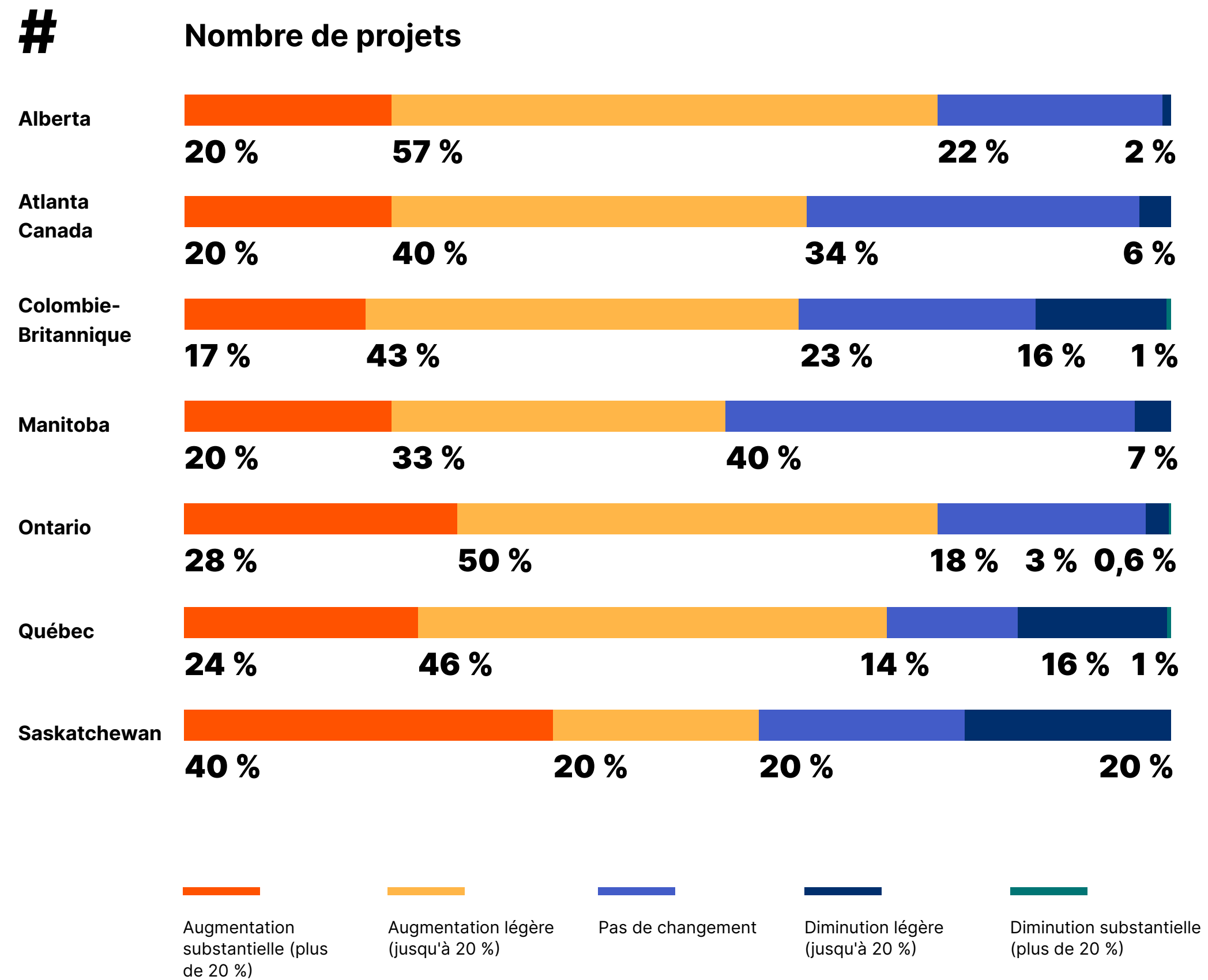
des répondants de la Colombie-Britannique qui travaillent dans le secteur résidentiel s'attendent à construire et à livrer moins d'unités de logement en 2023 qu'en 2022.

60%↑

des répondants de l'Ontario qui travaillent dans le secteur résidentiel s'attendent à construire et à livrer plus d'unités de logement en 2023.

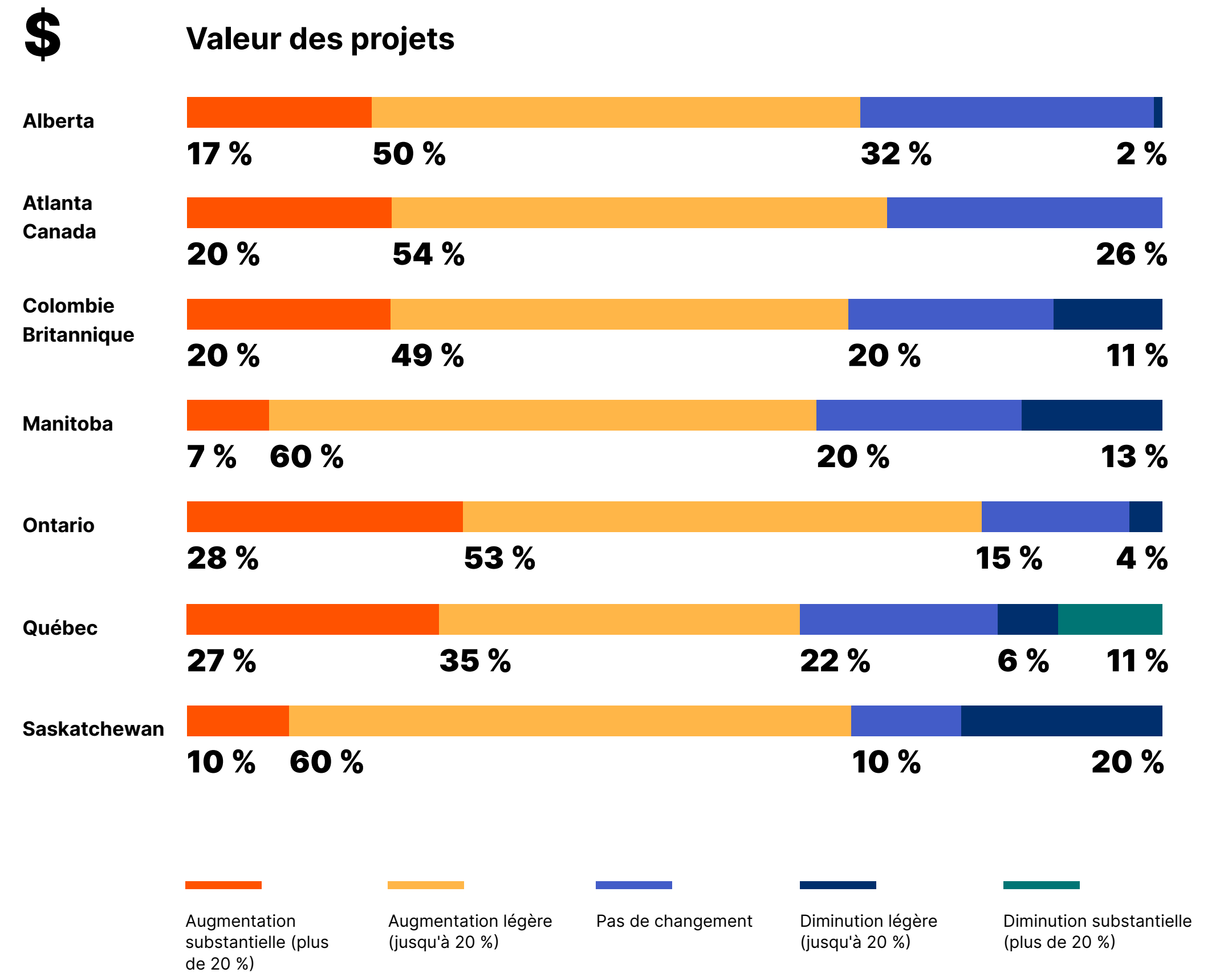


Les entreprises de l'Ontario ont des perspectives plus positives que celles de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Québec.



Un peu moins de huit répondants sur dix (78 %) en Ontario prévoient une augmentation du nombre de projets au cours des 12 prochains mois. Ce ressenti tombe à 69 % pour le Québec et à 60 % pour la Colombie-Britannique.

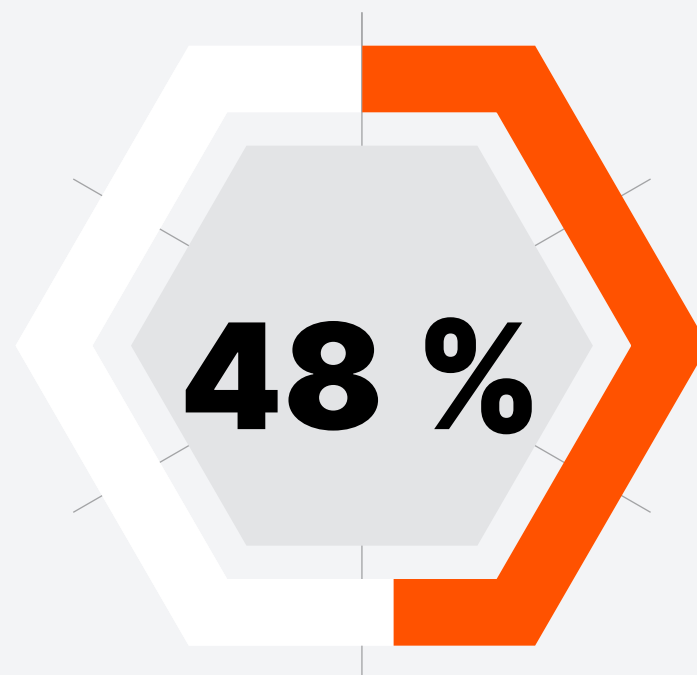
De même, 80 % des répondants de l'Ontario s'attendent à une augmentation de la valeur des projets au cours des 12 prochains mois. Ce chiffre tombe à 67 % pour l'Alberta et à 61 % pour le Québec.



Relever les principaux défis à venir

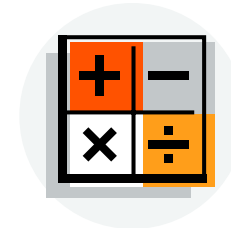
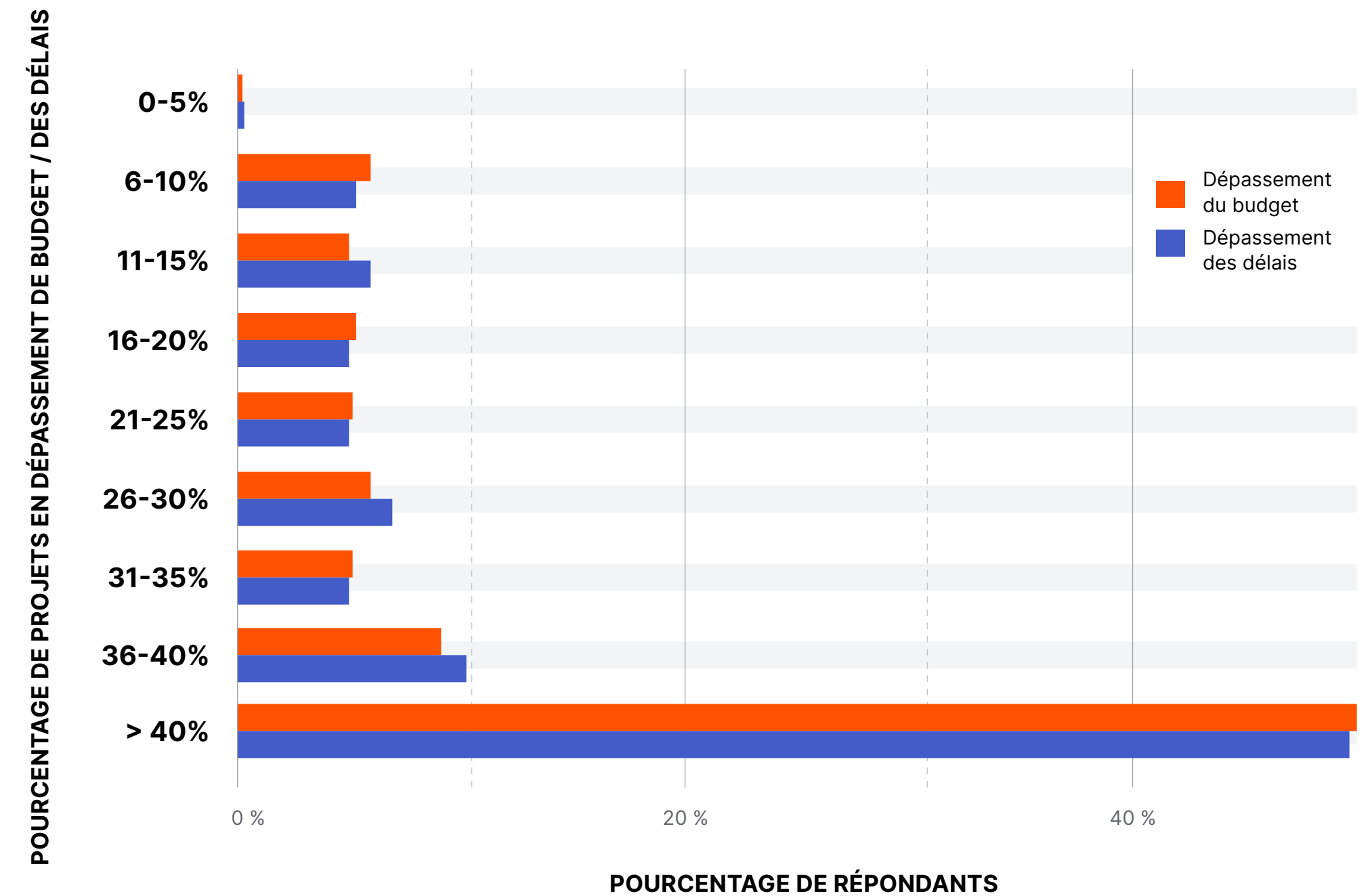
La performance reste un sujet de préoccupation : près de la moitié des projets dépassent le budget et les délais.

La construction est confrontée à des défis, inhérents au secteur, qui peuvent entraver des performances optimales. La complexité même de nombreux projets en est un facteur. Le coût, impact de l'inflation sur les matériaux et la main-d'œuvre, en est un autre. En bref, l'environnement opérationnel de la construction est en constante évolution.



des projets, en moyenne, dépassent **le budget et les délais**, selon les personnes interrogées.

Pourcentage moyen de projets dépassant le budget et les délais



Les entreprises de Colombie-Britannique sont susceptibles d'enregistrer des performances légèrement supérieures à celles de leurs homologues de certaines autres provinces. Les personnes interrogées en Colombie-Britannique ont déclaré qu'en moyenne, 40 % de leurs projets ont **dépassé le budget**, contre 48 % en Ontario, 50 % en Alberta et 51 % au Québec.



En ce qui concerne les délais, les répondants du Québec font à nouveau état d'une performance légèrement moins bonne, avec plus de 52 % de leurs projets **en retard** par rapport à l'échéancier, contre 51 % en Alberta, 47 % en Ontario et 45 % en C.B.

L'accent est de plus en plus mis sur la construction durable.

La lutte contre le changement climatique et la promotion du développement durable comptent parmi les principaux défis du secteur de la construction au cours des prochaines décennies. Il s'agira d'accroître la résilience des infrastructures nationales, d'améliorer l'utilisation de matériaux de construction recyclés, d'installer des systèmes énergétiques durables et de réaffecter les bâtiments existants plutôt que de les démolir. Il est également nécessaire de trouver un moyen de minimiser le volume de reprises de travaux— les niveaux élevés de déchets constituent actuellement un obstacle important à l'amélioration de la durabilité. Une transformation de la construction axée sur les données, soutenue par des nouvelles technologies telles que la préfabrication, l'IA et la robotique, sera le catalyseur du changement.

Le gouvernement canadien s'est engagé à atteindre [un niveau de zéro émission nette d'ici 2050](#), en plus de l'objectif encore plus ambitieux de [réduire ses émissions carbone de 40-50 %](#) d'ici la fin de la décennie. L'industrie de la construction étant responsable d'environ [8 % des émissions de gaz à effet de serre de tout le Canada](#), en réduisant ses émissions annuelles de dioxyde de carbone, la construction est bien placée pour aider à atteindre ces objectifs.



La durabilité et le remaniement sont au cœur de tous les projets.



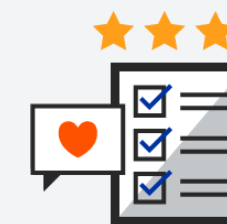
50%

des donneurs d'ouvrage et près de la moitié des entrepreneurs généraux (**48 %**) et les sous-traitants (**47 %**) rapportent avoir commencé à se concentrer sur des stratégies telles que la préfabrication et une meilleure sélection des matériaux pour réduire l'empreinte carbone des projets.



41%

des personnes interrogées suivent ou prévoient de suivre les émissions de carbone de leurs projets au cours des 12 prochains mois.



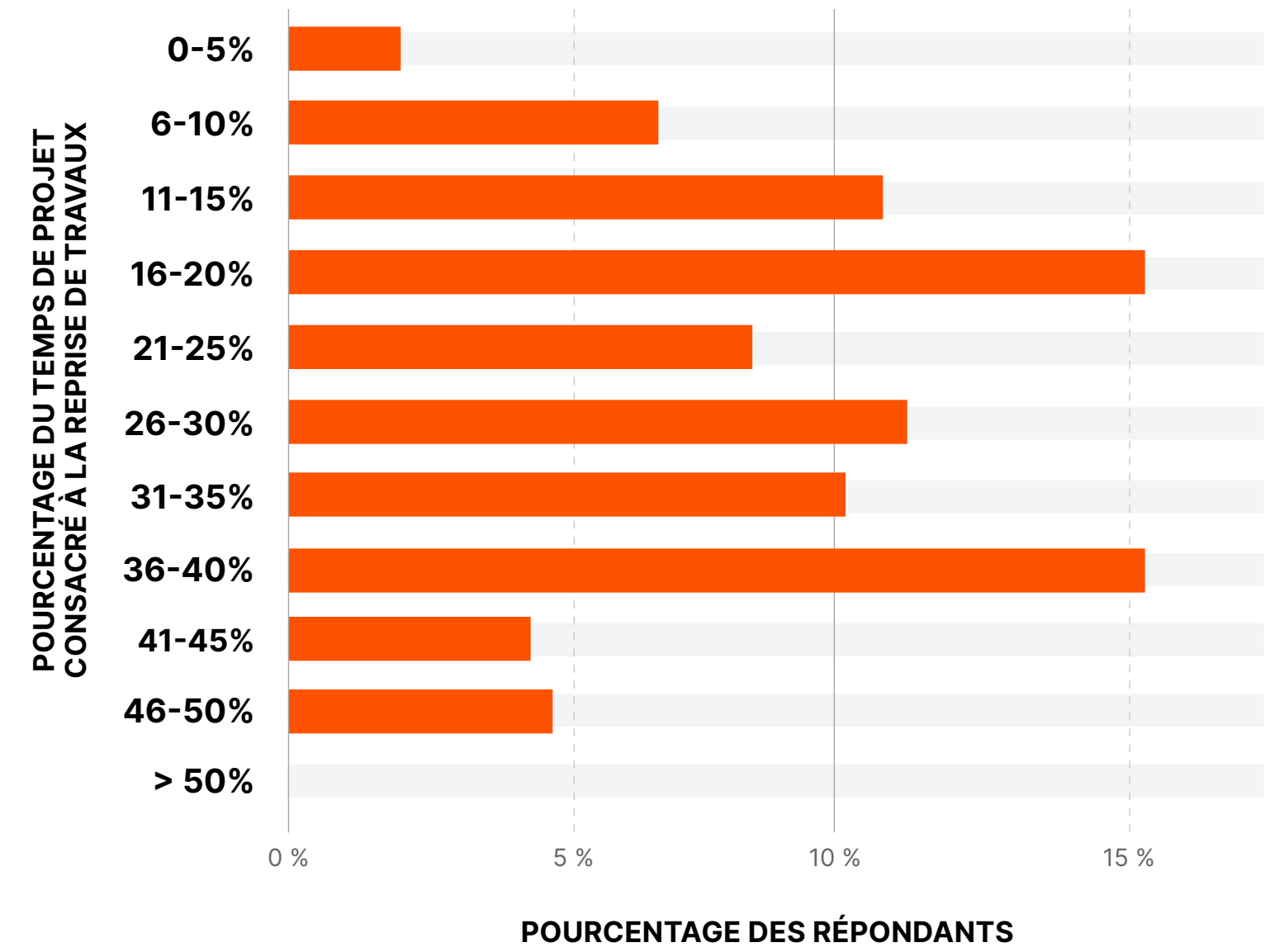
31%

des personnes interrogées rapportent que le développement durable n'est pas une question essentielle pour leurs projets.



Comme nous l'avons vu précédemment, les reprises de travaux sont le fléau de la durabilité, mais elles sont monnaie courante dans le secteur de la construction. La mauvaise qualité des travaux de construction n'est pas le seul facteur à l'origine de ces niveaux alarmants de gaspillage. Une mauvaise planification, des problèmes de coordination et des changements de portée sont autant d'impacts qui influent sur ces statistiques.

Proportion du temps total consacré à la reprise de travaux ou à la correction des problèmes.



27% 

est la durée totale moyenne du projet **consacrée à la reprise de travaux** ou à la rectification des problèmes.

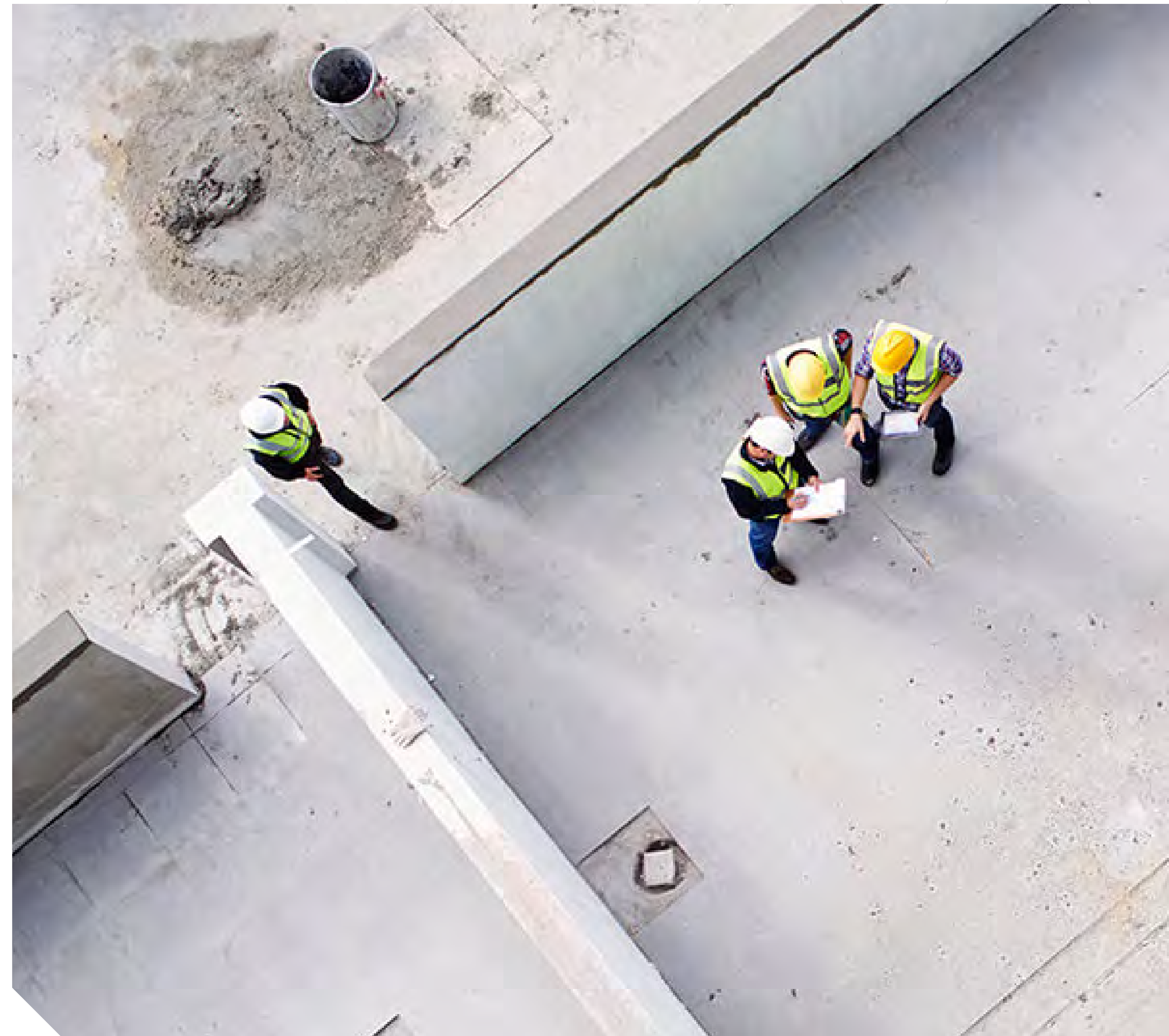
Face à l'ampleur des reprises de travaux qui entraînent des dépassements de délais et de budget, et ainsi une dégradation générale des performances de la construction, les entrepreneurs étudient avec attention ce que la technologie peut proposer d'innovant pour résoudre ces problèmes systémiques. L'impact de la technologie sur la productivité et la rentabilité, abordé plus loin dans le rapport, en est l'illustration.

L'achat de matériaux en avance et les chaînes d'approvisionnement localisées.

[Avec une inflation impactant l'économie canadienne à hauteur de 6,8 %](#), les coûts de production dans le secteur de la construction ont naturellement augmenté – parfois même plus fortement en raison de problèmes spécifiques liés à la chaîne d'approvisionnement. Des pressions sur le prix des matériaux se font sentir sur l'ensemble du secteur de la construction.

Un peu plus d'un tiers (34 %) des entrepreneurs généraux et 32 % des sous-traitants déclarent ne pas avoir pu répercuter la hausse des prix des matériaux sur leurs donneurs d'ouvrage, entraînant une baisse de leurs marges. D'un autre côté, il semble que de nombreux entrepreneurs ont pu répercuter cette hausse des coûts, car 30 % des donneurs d'ouvrage constatent une augmentation du coût des projets expliquée par l'inflation du prix des matériaux.

Les problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement ont un impact différent sur les répondants à travers le pays. Les répondants du Québec sont les plus impactés, 41 % d'entre eux faisant état de retards importants dus à des problèmes de chaîne d'approvisionnement, contre 35 % des répondants de l'Ontario et seulement 25 % des répondants de la Colombie-Britannique.





Pour contrer les fluctuations de prix, les pénuries et les autres problèmes de la chaîne d'approvisionnement, les entrepreneurs généraux et les sous-traitants envisagent ou ont envisagé d'acheter des matériaux en avance.



52%

des entrepreneurs généraux

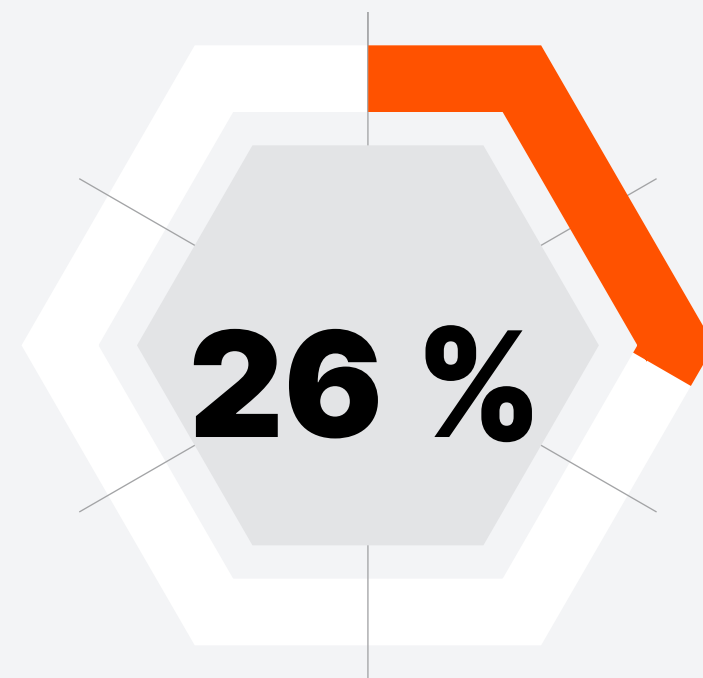


46%

des sous-traitants

Le renforcement des liens avec les chaînes d'approvisionnement locales est une autre stratégie suivie par les entrepreneurs qui cherchent à réduire les coûts de production. **Plus de quatre entrepreneurs généraux sur dix (41 %)** ont commencé à rechercher des fournisseurs de matériaux plus locaux, et **46 %** des sous-traitants font de même. **Près de la moitié des donneurs d'ouvrage (49 %)** déclarent également avoir développé des liens plus étroits avec les fournisseurs locaux.

La paperasse est un obstacle à la progression et à la compétitivité.



des personnes interrogées déclarent que les retards dans l'obtention des permis de construire et la paperasse associée entravent la compétitivité de l'industrie canadienne de la construction.

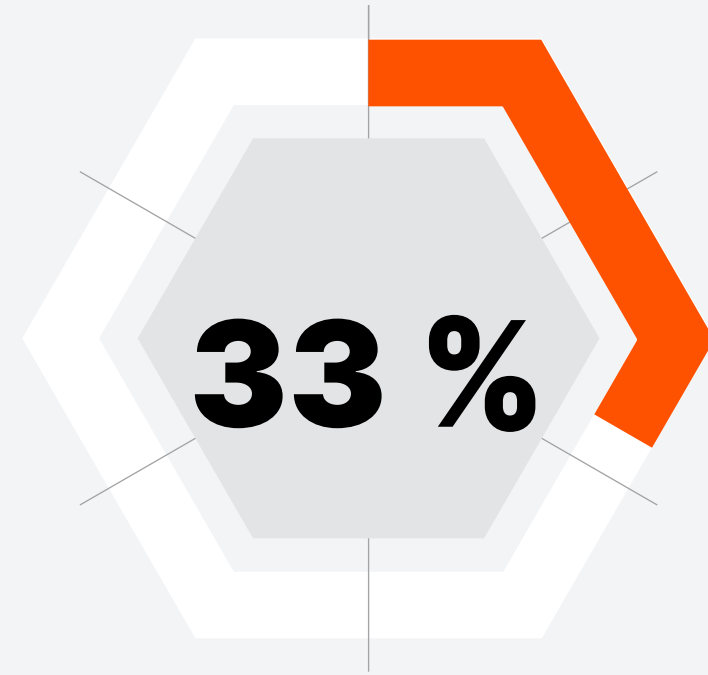
Il faut, par exemple, à présent [près 250 jours à obtenir un bâtiment de construire](#)—soit trois fois plus longtemps qu'aux États-Unis. Le Canada se classe 34e sur 35 pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) pour ce qui est des délais d'obtention des permis de construire.

Outre l'accélération de la délivrance des permis de construire, le gouvernement doit également s'attaquer aux problèmes de santé et de sécurité dans le secteur, affirment les personnes interrogées.

La construction a toujours été une activité potentiellement dangereuse, avec une moyenne de [20,2 décès sur 100 000 travailleurs](#) chaque année au Canada sans compter de nombreuses blessures graves.

Les associations de sécurité fédérales, provinciales et territoriales travaillent d'arrache-pied pour réduire ces chiffres, mais les personnes interrogées estiment qu'il faut en faire plus pour minimiser et proscrire les mauvaises pratiques.



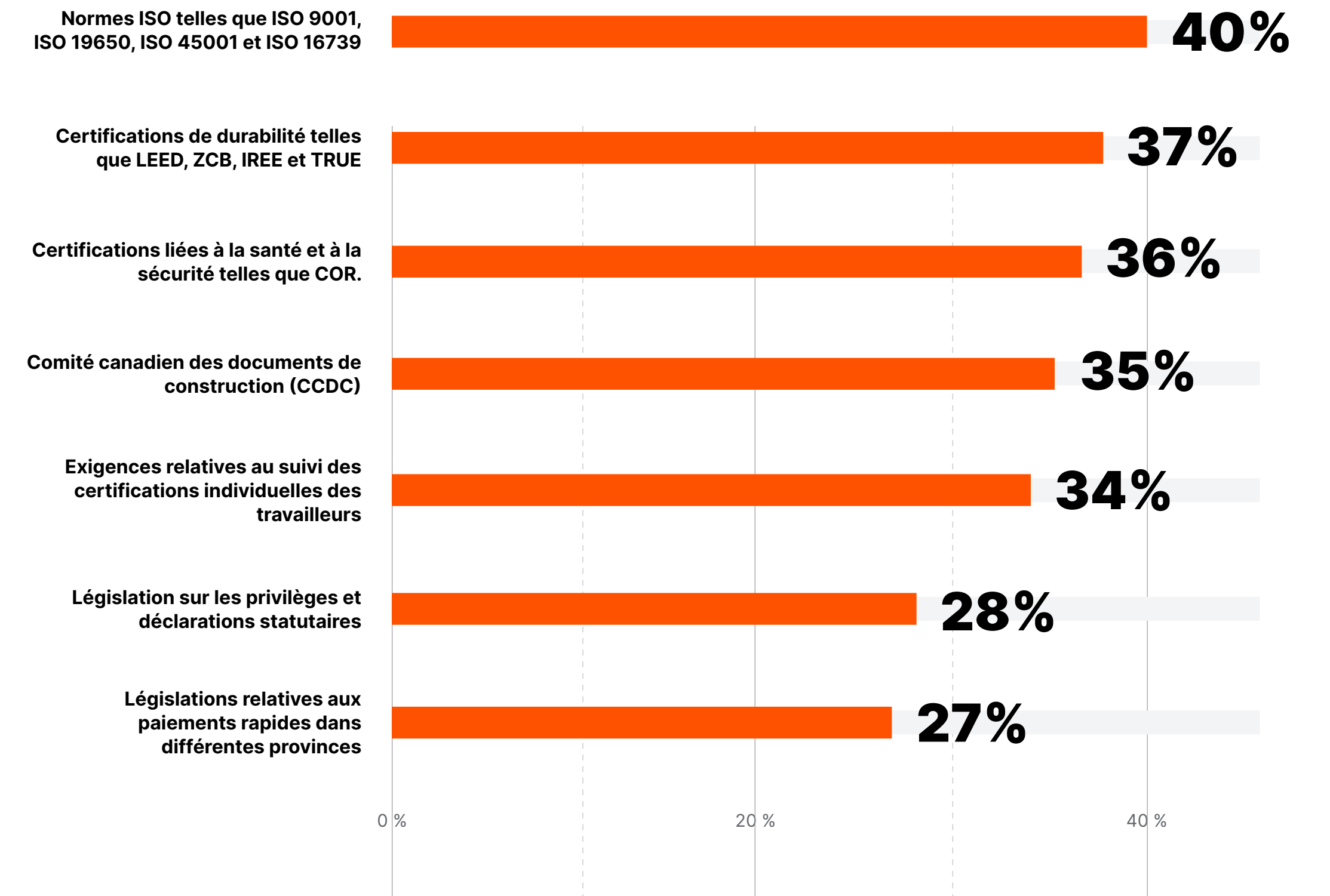


Environ un tiers des personnes interrogées estiment que le gouvernement devrait introduire des réglementations pour **améliorer la qualité et les normes de sécurité** dans secteur de la construction.

En ce qui concerne les autres réglementations, 40 % des personnes interrogées pensent avant tout aux normes ISO telles que ISO 9001, ISO 19650, ISO 45001 et ISO 16739. Elles sont suivies par des certifications de durabilité telles que LEED, ZCB, IREE et TRUE, ainsi que des certifications liées à la santé et à la sécurité telles que COR.



Quelles sont les législations, les accréditations, les certifications et/ou les réglementations qui vous préoccupent le plus?



Arguments pour améliorer la prestation des services financiers

Améliorer les processus liés à l'assurance et au paiement est une nécessité.

Plus de la moitié des personnes interrogées estiment que le secteur peut mieux utiliser les données existantes pour simplifier la manière dont les paiements et les assurances sont gérés.

[Une législation sur le paiement anticipé a été introduite en Ontario en 2019.](#) L'Alberta et le Saskatchewan ont suivi le mouvement et d'autres provinces envisagent de faire de même.

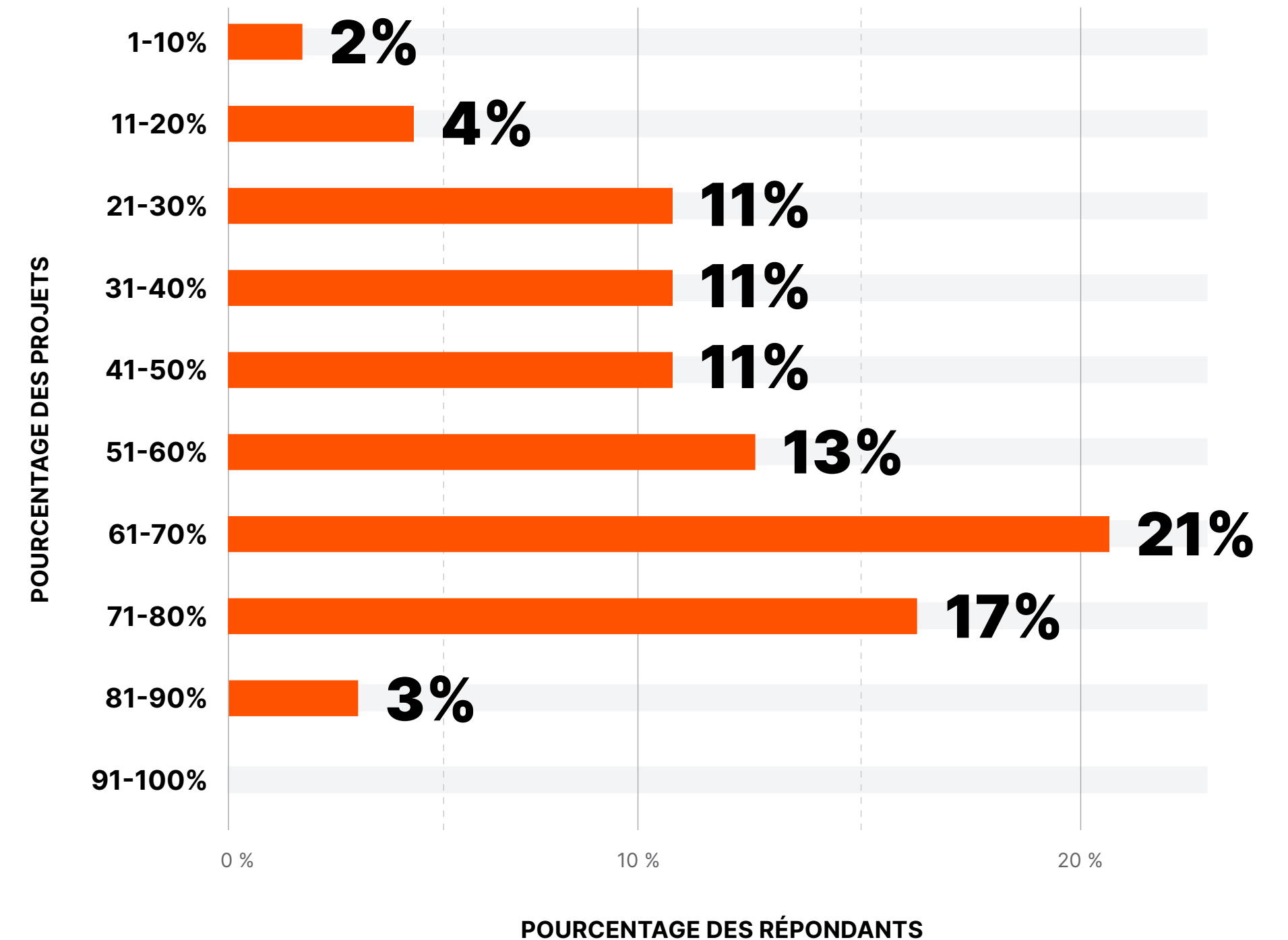
Cependant, le fonctionnement des systèmes continue de susciter une nette insatisfaction, puisque **52 %** des sous-traitants déclarent avoir rencontré des problèmes de trésorerie à la suite de retards de paiement. Les entrepreneurs généraux sont également touchés, puisque **37 %** d'entre eux rapportent avoir rencontré des problèmes de trésorerie dus à des retards de paiement.



53%

Les sous-traitants déclarant **avoir rencontré des problèmes de trésorerie** dus à des retards de paiement ont reçu des paiements à temps pour seulement 53 % de leurs projets.

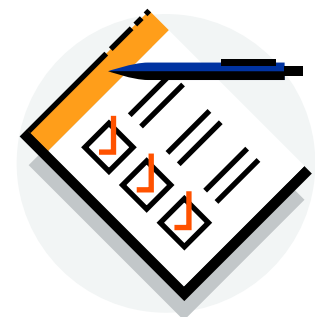
Pourcentage de vos projets pour lesquels les paiements sont reçus à temps.



*Sur les répondants ayant déclaré avoir rencontré des problèmes de trésorerie dus à des retards de paiement. Les réponses "ne sait pas" non présentées ici.

Ces retards peuvent être catastrophiques pour les sous-traitants, qui paient les matériaux et la main-d'œuvre avant d'être eux-mêmes payés pour leur travail. Nombre d'entre eux font faillite en attendant d'être payés.

Cela peut avoir un impact sur le profil de risque d'un sous-traitant, ce qui signifie que les banques sont souvent réticentes à leur prêter de l'argent. Les difficultés pour obtenir un financement pour rester à flot en attendant le paiement signifie que de nombreux sous-traitants ont recours à des sources de prêt non traditionnelles, ce qui peut les exposer à des risques plus importants et à des taux d'intérêt plus élevés.



Près de la moitié (**48 %**) des sous-traitants interrogés ont déclaré avoir eu des difficultés à obtenir un financement de la part des établissements de crédit traditionnels.

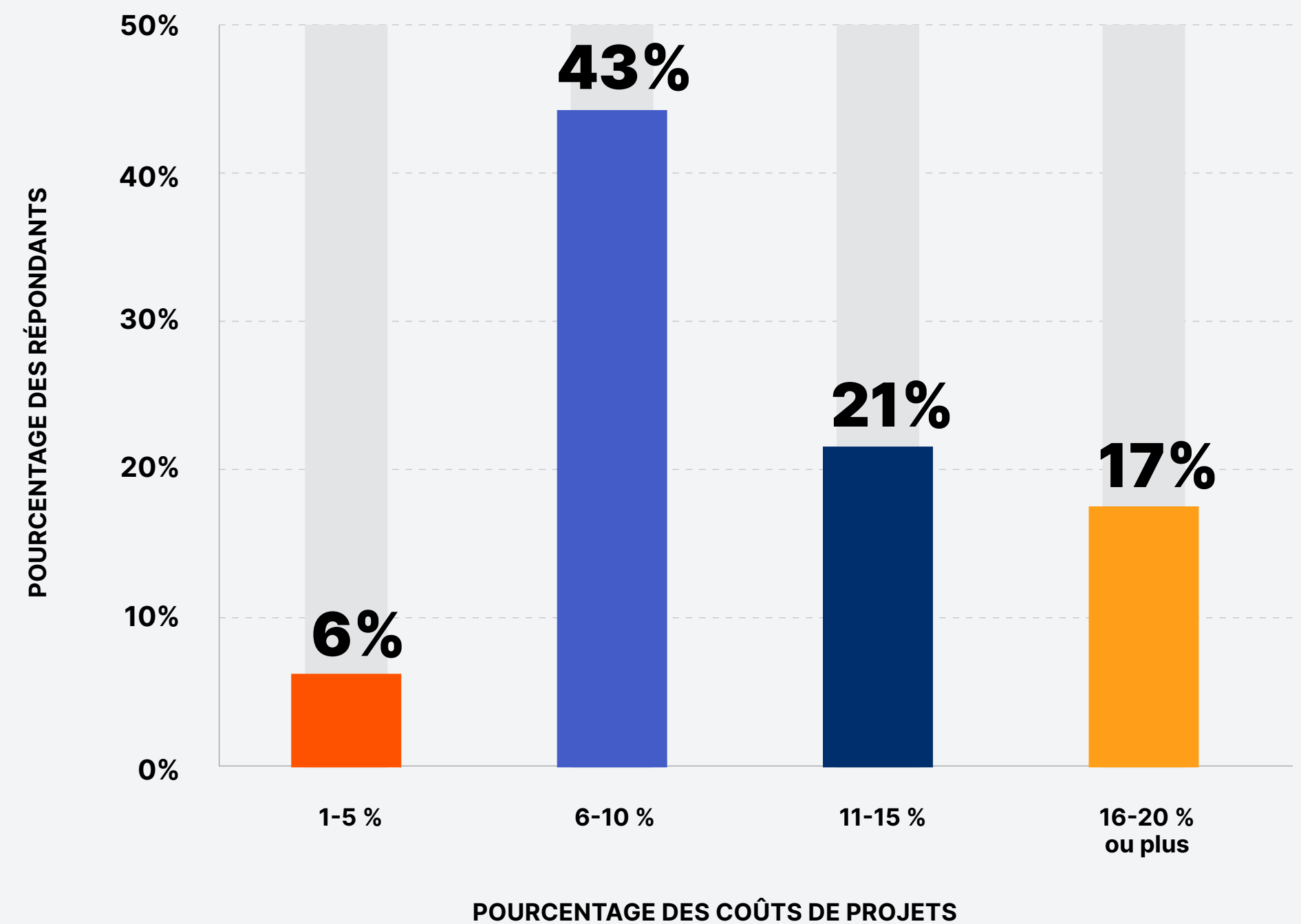


Les donneurs d'ouvrage sont confrontés à des problèmes liés au paiement différents : près de quatre sur dix (**39 %**) déclarent que les factures ne correspondent pas à la quantité de travail effectuée.



Près de quatre répondants sur dix (**37 %**) déclarent être frustrés par le temps nécessaire pour obtenir des devis d'assurance construction. Ils affirment qu'en moyenne **11 %** des coûts totaux des projets sont imputables à des dépenses liées aux assurances.

Moyenne des coûts totaux des projets qui peuvent être attribués aux dépenses liées à l'assurance.



*Sur les répondants qui ont déclaré être frustrés par le temps nécessaire pour obtenir des devis d'assurance construction. Les réponses "ne sait pas" non présentées ici.

— CHAPITRE 2

Technologie, données et transformation numérique

02



État actuel de la transformation numérique

Les donneurs d'ouvrage sont moteurs dans le secteur lorsqu'il est question de transformation numérique. 28 % d'entre eux considèrent être "digital first" et 47 % d'entre eux déclarent être en bonne voie pour adopter des formats et des flux de travail numériques.

À titre de comparaison, environ un entrepreneur général sur six (17 %) et environ un sous-traitant sur cinq (19 %) considèrent être "digital-first".



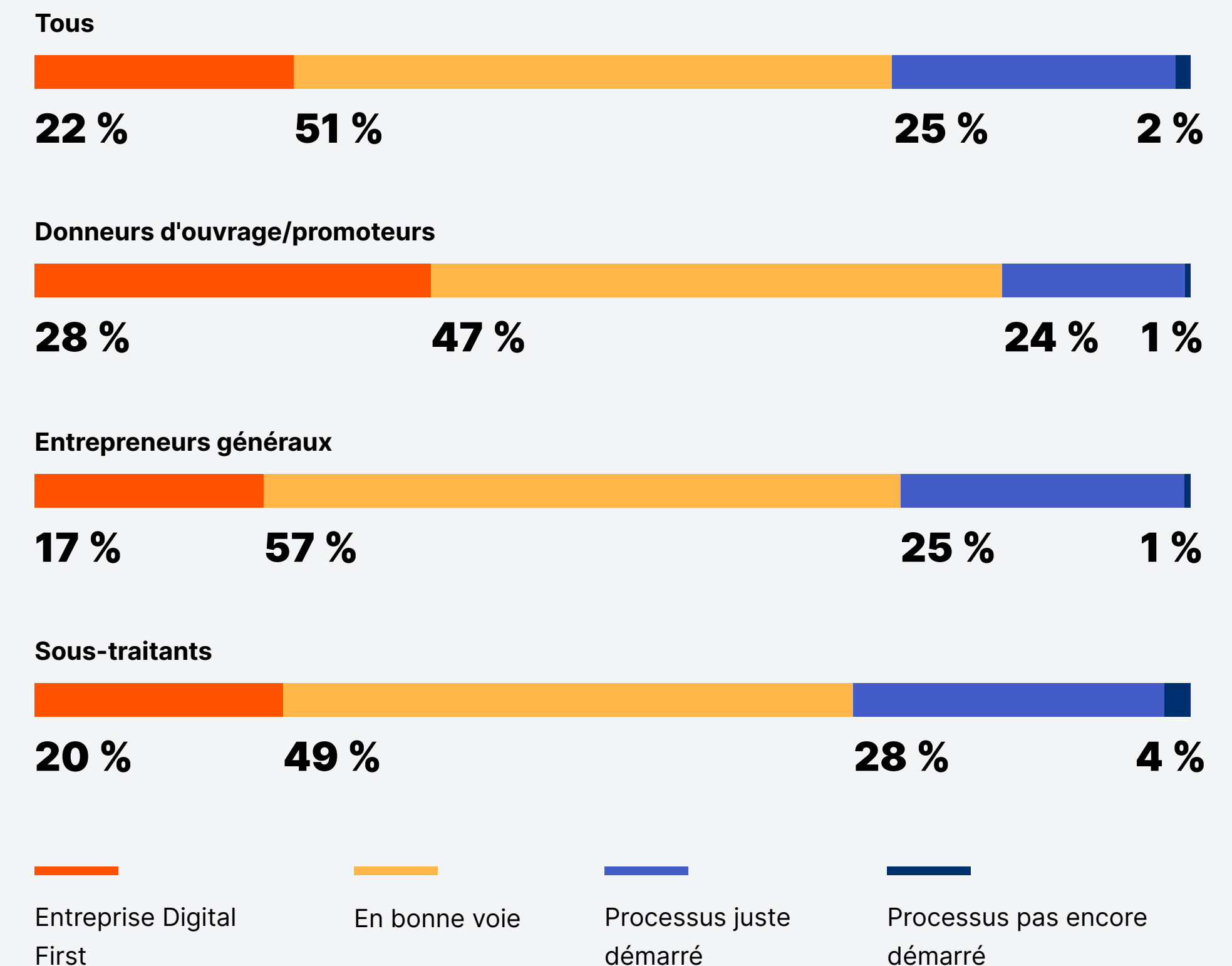
Environ **un quart (26 %)** des entrepreneurs généraux débutent ou n'ont pas encore entamé leur parcours vers la transformation numérique.

Les sous-traitants sont un peu plus à la traîne, avec 31 % d'entre eux qui commencent à peine ou n'ont pas encore entamé de transformation numérique.

L'Alberta se place en tête en matière de transformation numérique avec 82 % d'entreprises considérant être soit des entreprises numériques, soit être des entreprises en bonne voie pour adopter des formats et des flux de travail numériques. La Colombie-Britannique et le Québec sont à la traîne, avec environ 33 % des répondants déclarant avoir à peine ou pas du tout commencé leur transformation numérique.

Vers la transformation numérique

En pensant au processus de transformation numérique (c'est-à-dire le passage de dossiers papier à des formats numériques, l'adoption de solutions de construction numériques, l'automatisation des processus de gestion de la construction), lequel des éléments suivants décrit le mieux votre organisation ?



Comprendre l'impact de la volatilité économique sur la transformation numérique.

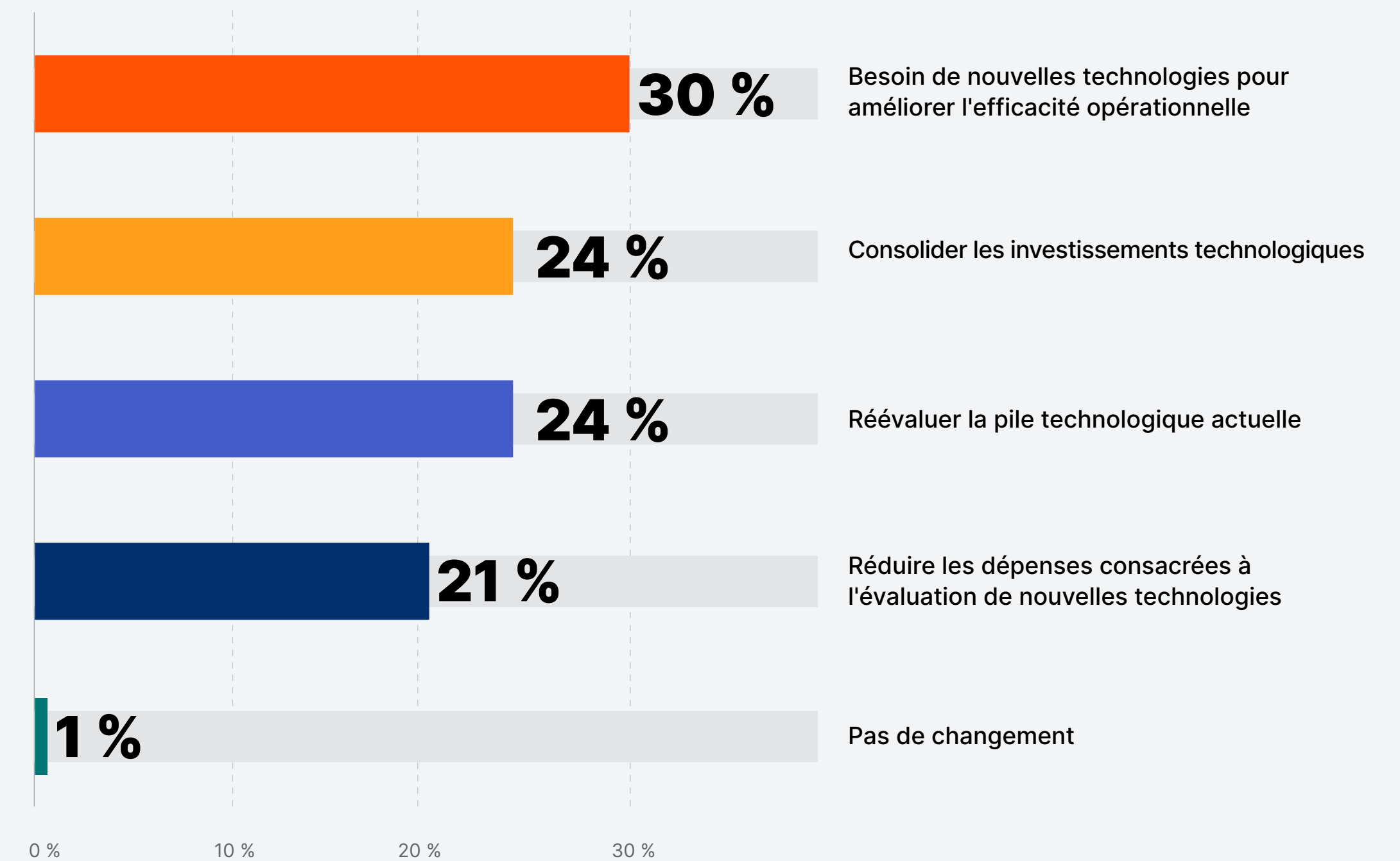
La volatilité de l'économie et de l'industrie a incité les entreprises à rechercher des solutions plus efficaces des gains efficaces grâce à la transformation numérique. Trois répondants sur dix (30 %) ont déclaré avoir besoin de nouvelles technologies pour améliorer leur efficacité opérationnelle et le contrôle de leurs coûts.

Cette volatilité incite également les entreprises à réévaluer leur technologie, beaucoup d'entre elles procédant à des audits financiers et à des mises à l'essai de l'efficacité de leurs systèmes actuels. Près d'un quart d'entre elles (24 %) ont déclaré estimer avoir besoin d'examiner les technologies existantes pour comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. nombre similaire (23 %) souhaite consolider ses investissements dans la technologie.

Un peu plus d'une personne interrogée sur cinq (21 %) rapporte qu'elle doit réduire ses dépenses consacrées à l'évaluation et de déploiement de nouvelles technologies. Ceci pourrait mettre fin à l'utilisation d'outils et solutions mal adoptés, ne résolvant que des problèmes ponctuels de moindre importance et exploités par des équipes cloisonnées.



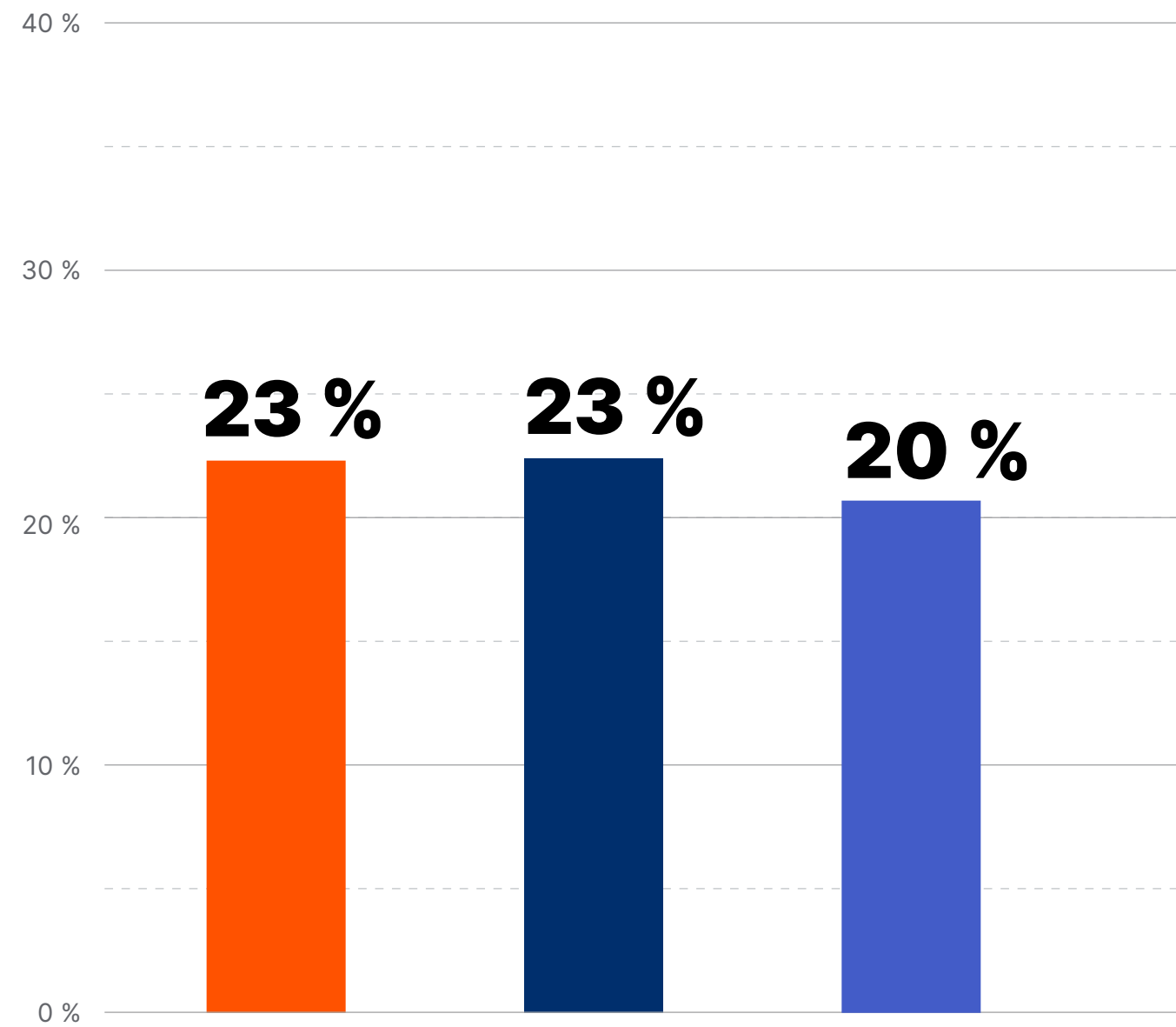
Quel impact la volatilité de l'économie et de l'industrie a-t-elle eu sur la façon dont votre entreprise envisage la transformation numérique au cours des 3 à 6 derniers mois ?



Il n'est pas surprenant qu'en 2022, le gouvernement canadien ait lancé [le Programme canadien d'adoption des technologies numériques](#) en lui consacrant 4 milliards de dollars. L'objectif de ce programme est d'aider jusqu'à 160 000 petites et moyennes entreprises à accroître leur présence en ligne et à mettre à niveau ou adopter des technologies numériques.

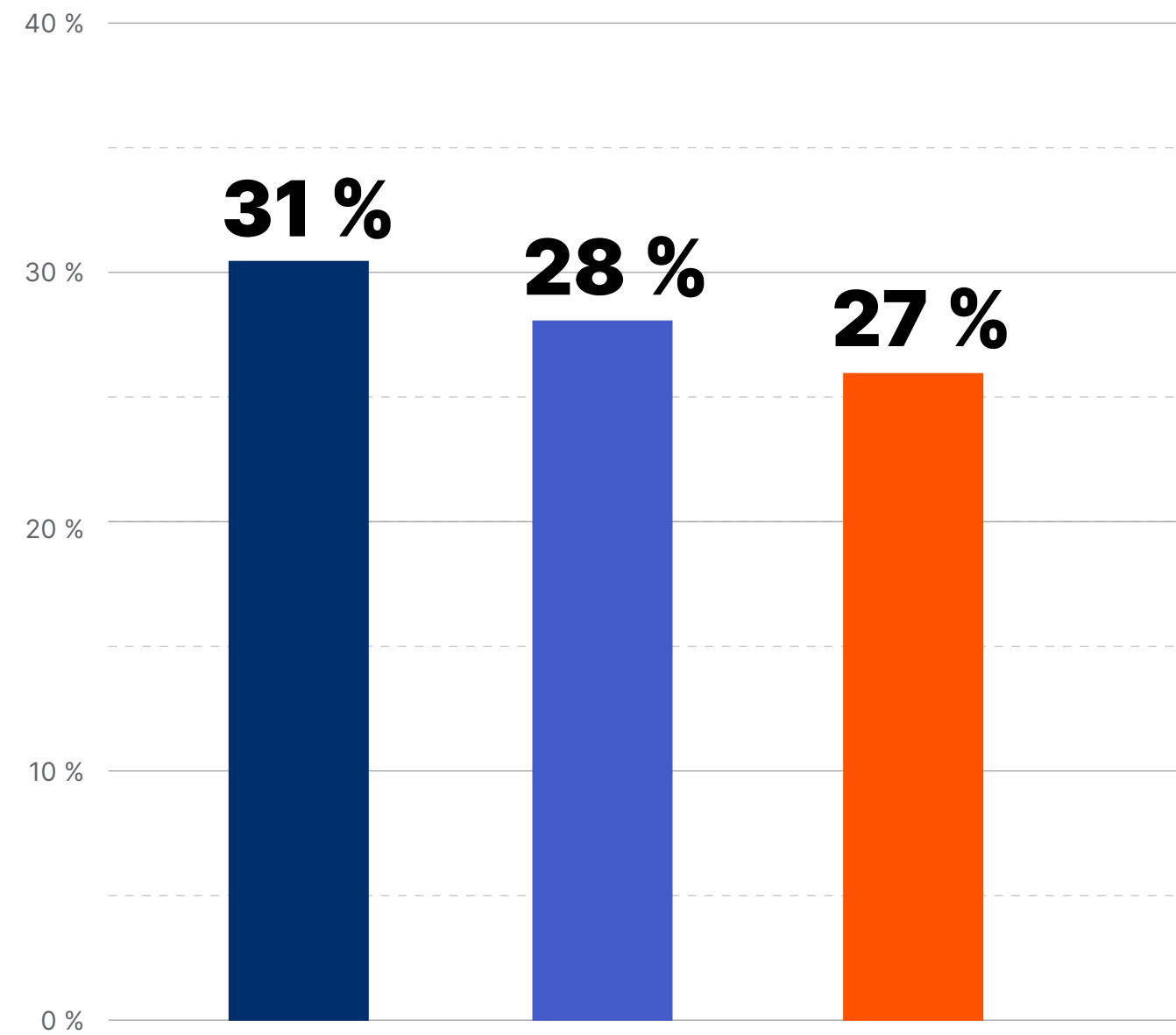
Les défis internes et externes en matière de transformation numérique.

Donneurs d'ouvrage/promoteurs



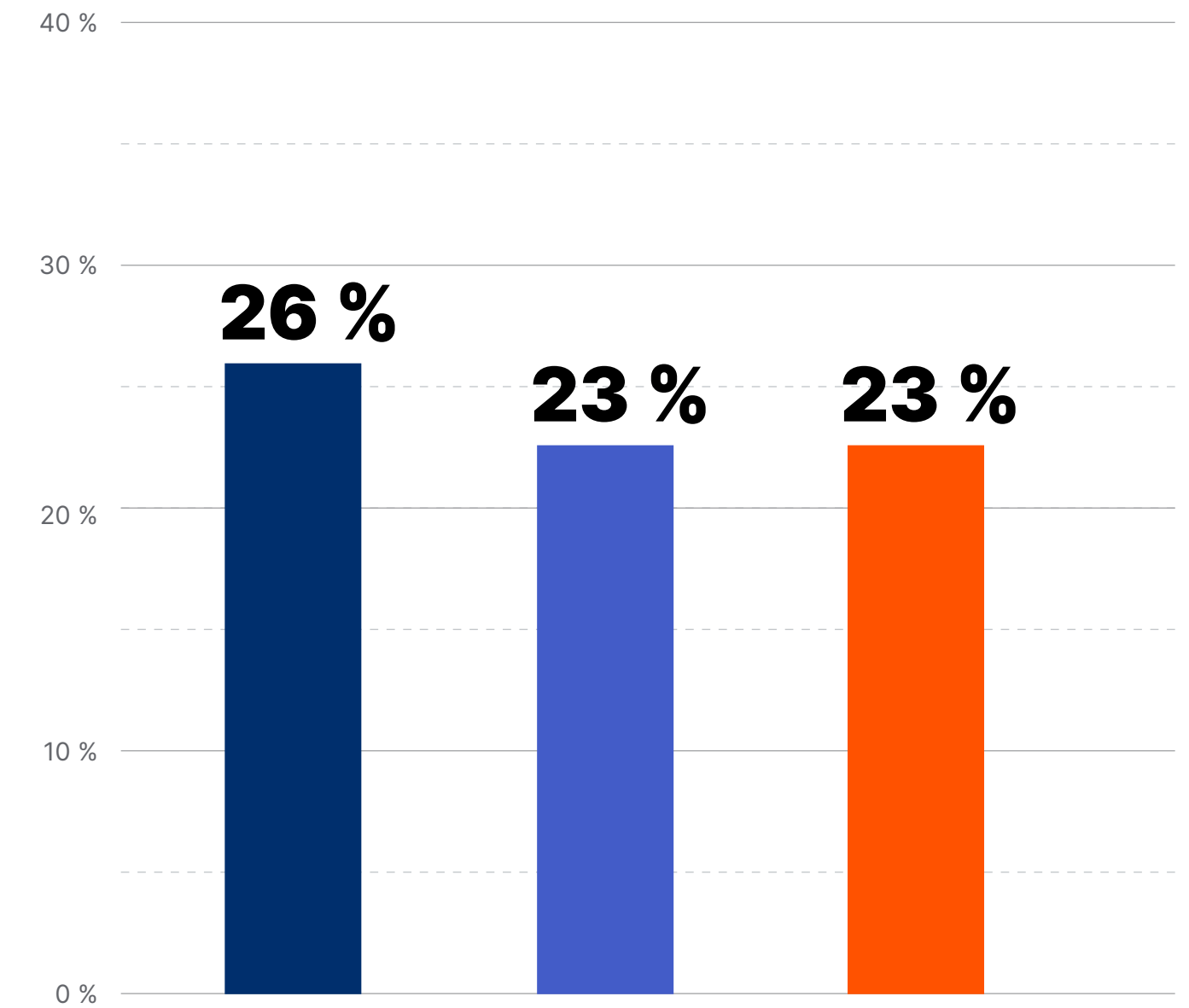
- Obtenir l'adhésion des dirigeants au processus
- Surmonter les inquiétudes liées à la sécurité des données
- Manque d'accompagnement de la part des fournisseurs de technologie ou des experts

Entrepreneurs généraux



- Changer les pratiques et les comportements établis
- Surmonter les inquiétudes liées à la sécurité des données
- Manque des solutions logicielles qui répondent à nos besoins

Sous-traitants



- Manque de capacité en interne
- Manque des solutions logicielles qui répondent à nos besoins
- Manque d'accompagnement de la part des fournisseurs de technologie ou des experts

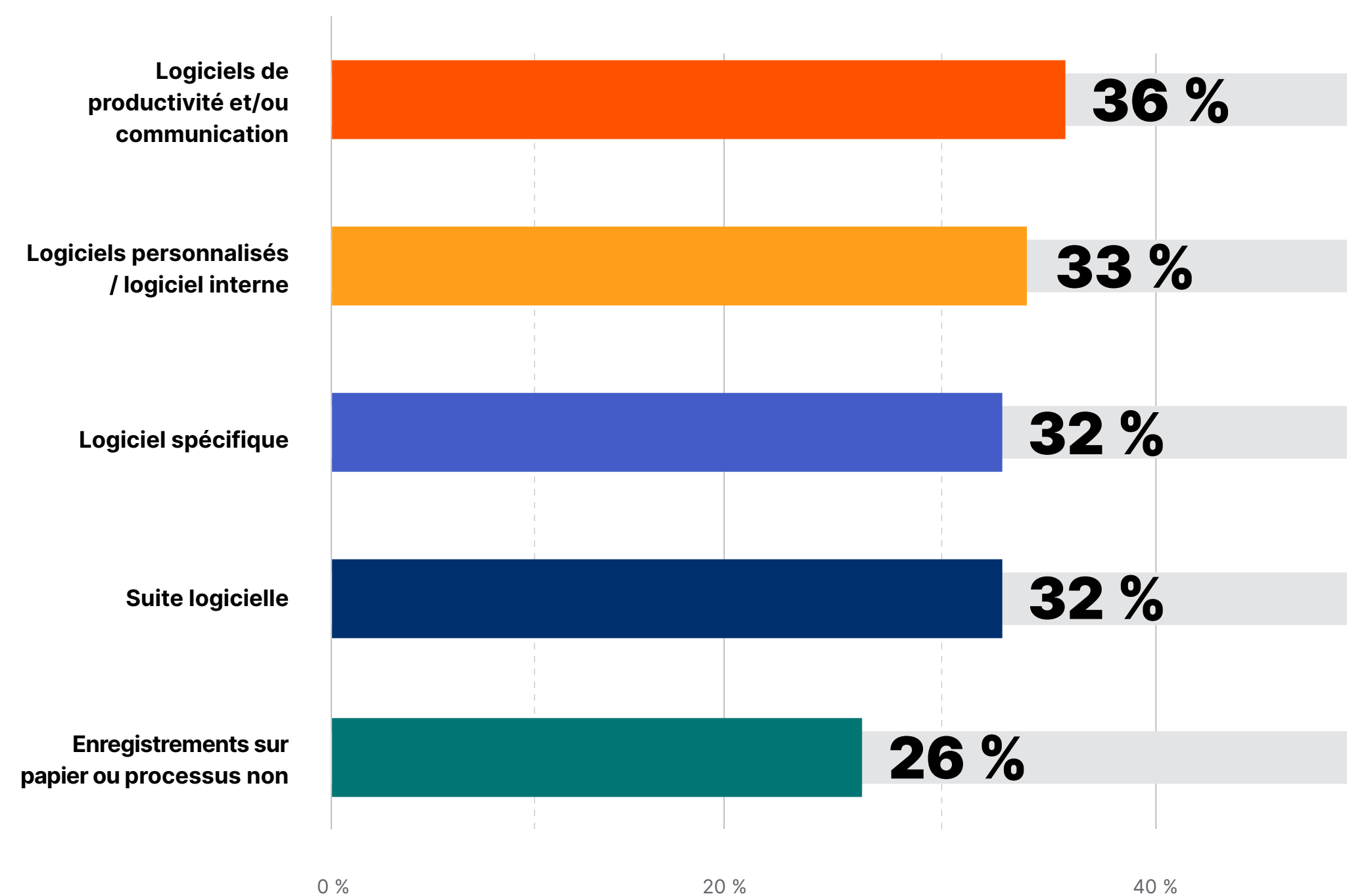
*Basé sur le pourcentage le plus élevé de répondants ayant choisi cette réponse comme l'un de leurs trois premiers choix

Les flux de travail non numériques n'appartiennent pas au passé.

Environ un quart des personnes interrogées (23 % à 28 %, selon le flux de travail) utilisent encore des documents papier ou des processus non numériques dans le cadre de leur flux de travail.

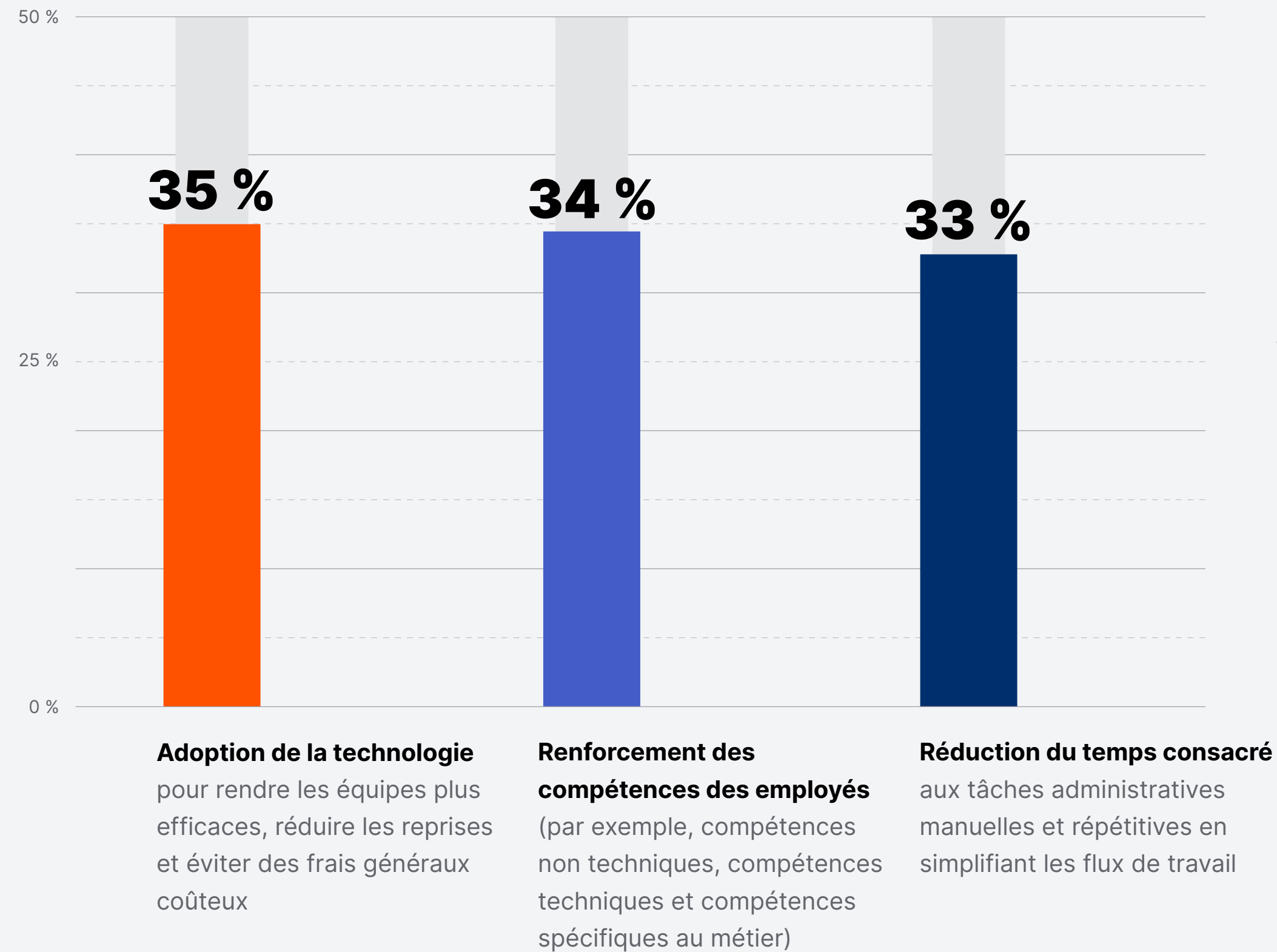
Principaux flux de travail et état de la numérisation

La moyenne des réponses est calculée pour les 13 domaines étudiés.



*Les logiciels demandés comprennent 13 catégories, allant de l'estimation, la facturation, la gestion des documents, la qualité, la sécurité au suivi de la production.

Lesquels des éléments suivants permettraient d'améliorer la productivité dans votre organisation?

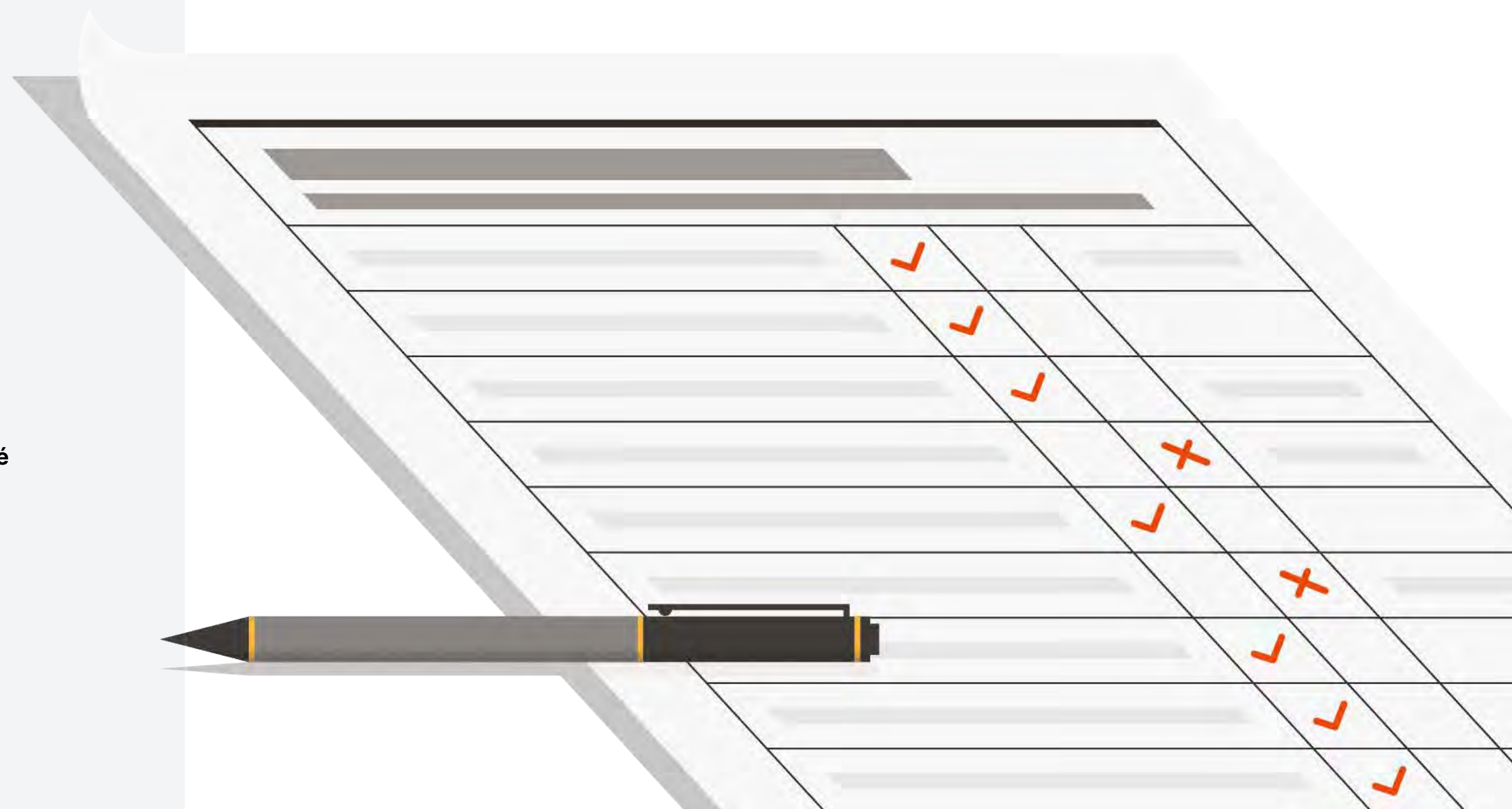


*Basé sur le pourcentage le plus élevé de répondants ayant choisi cette réponse comme l'un de leurs trois premiers choix

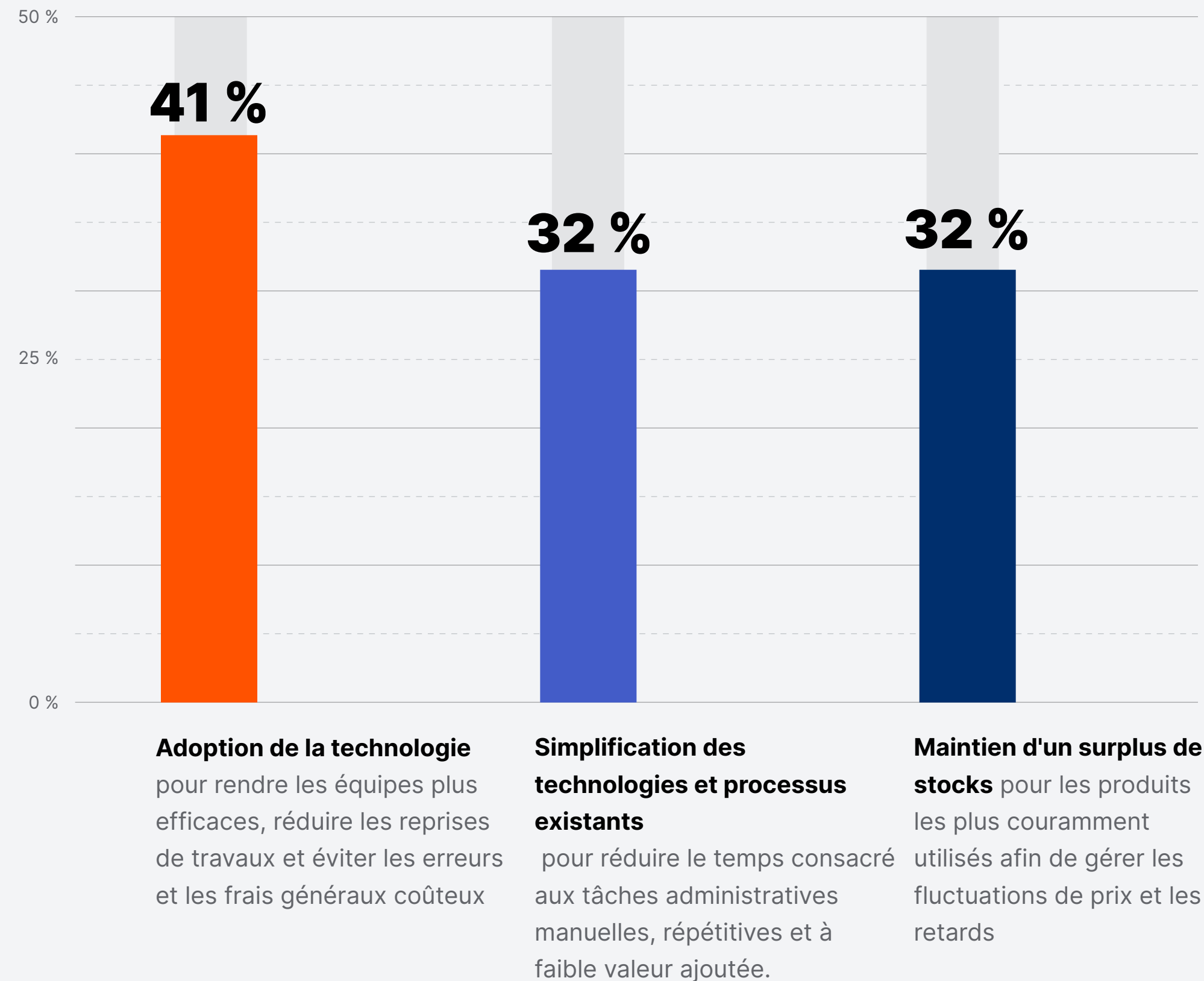
La technologie est un facteur clé de performance dans tous les domaines.

Lorsqu'on leur demande ce qui est le plus susceptible d'améliorer la productivité dans leur organisation, les répondants citent le perfectionnement des employés, la réduction du temps consacré aux tâches administratives manuelles et l'adoption de technologies visant à rendre les équipes plus efficaces.

Interrogés sur ce qui est le plus susceptible d'améliorer leur rentabilité, les répondants citent la tenue d'un inventaire des matériaux couramment utilisés pour gérer les fluctuations de prix, la simplification des techniques et des processus existants et l'adoption de technologies pour rendre les équipes plus efficaces. Il est clair que la technologie est considérée comme offrant la capacité d'agir comme un levier commun susceptible d'accroître la productivité et la rentabilité.



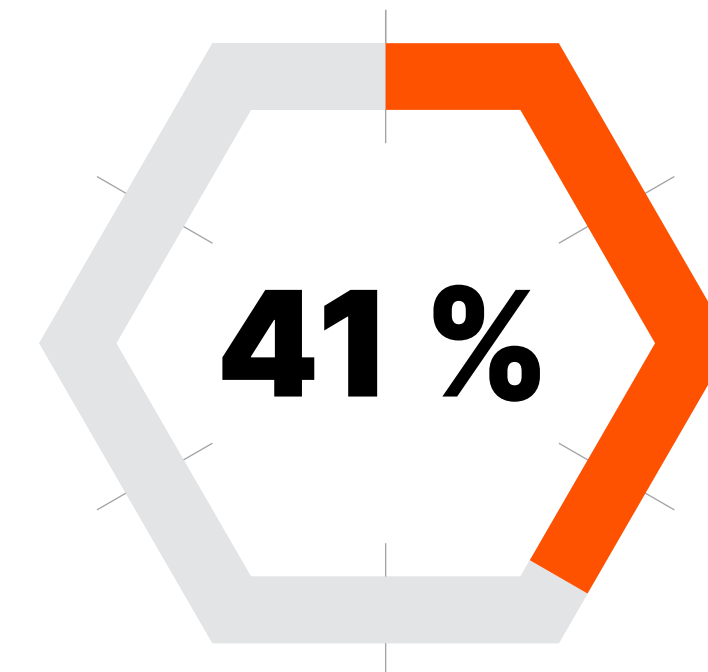
Lesquels des éléments suivants permettraient d'améliorer **la productivité** dans votre organisation?



*Basé sur le pourcentage le plus élevé de répondants ayant choisi cette réponse comme l'un de leurs trois premiers choix

L'accès à l'information en temps réel et l'amélioration de la collaboration sont indispensables.

Près de la moitié des personnes interrogées estiment que le secteur doit adopter une plus grande collaboration (y compris virtuelle) entre les intervenants/parties prenantes (donneurs d'ouvrage, développeurs, entrepreneurs généraux, sous-traitants, ingénieurs et consultants) dans les projets.



Plus de quatre répondants sur dix (41 %) estiment **qu'ils prendraient de meilleures décisions** s'ils avaient un meilleur accès aux informations historiques et en temps réel sur la performance des projets.

L'avenir de la construction repose sur les données



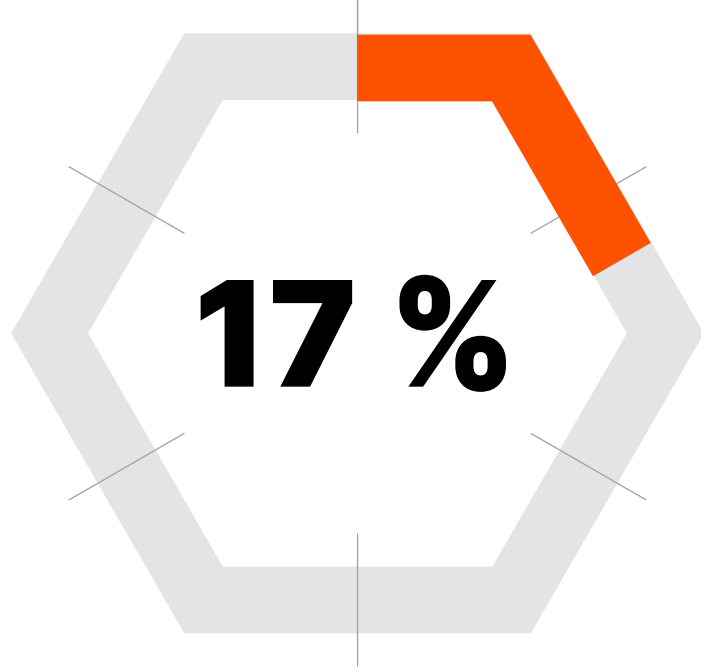
Jusqu'à **12 %** des dépenses totales consacrées aux projets pourraient être économisées en saisissant et en normalisant les données de manière plus efficace.

Les donneurs d'ouvrage rapportent que le renforcement de la sécurité, l'amélioration de l'expérience des employés et l'amélioration de la prise de décision sur les projets actuels et futurs sont les principaux avantages qu'ils attendent en investissant dans la capture, l'intégration et la normalisation des données provenant de différentes parties de leur entreprise.

Les entrepreneurs généraux rapportent que l'amélioration de la visibilité, la réduction des coûts et l'amélioration de la prise de décision sur les projets actuels et futurs sont les principaux avantages de l'investissement dans la capture, l'intégration et la normalisation des données provenant de différentes parties de leur entreprise.

Les sous-traitants rapportent que l'augmentation de la productivité, l'amélioration de la conformité réglementaire, le renforcement de la sécurité et la réduction des coûts sont les principaux avantages qu'ils attendent d'un investissement dans la capture, l'intégration et la normalisation des données provenant de différentes parties de leur entreprise.





du temps consacré à un projet typique est consacré **à la recherche de données ou d'informations.**

Il est clair que l'industrie est consciente de la valeur des données. Cependant, dans quelle mesure ces données sont-elles accessibles et comment sont-elles utilisées pour offrir les avantages que l'industrie attend d'elles?

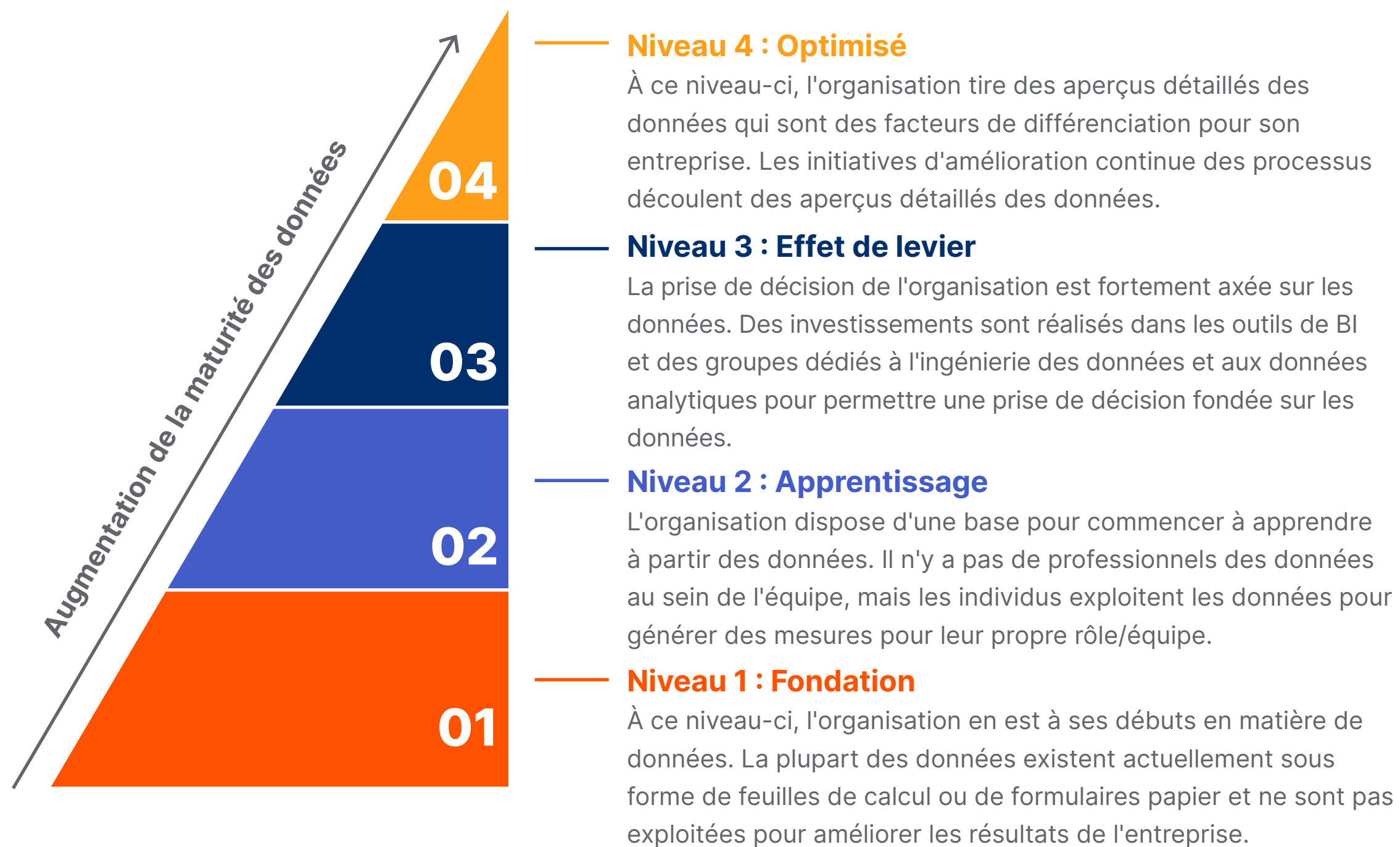
Interrogés sur le temps qu'ils consacrent en moyenne à la recherche de données ou d'informations, les répondants ont rapporté qu'ils consacraient 17 % de leur temps à la recherche de données ou d'informations dans le cadre d'un projet type – ce qui représente manifestement un temps considérable à investir dans des tâches peu productives.



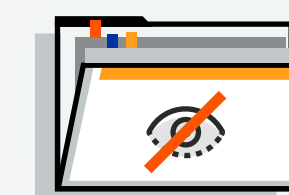
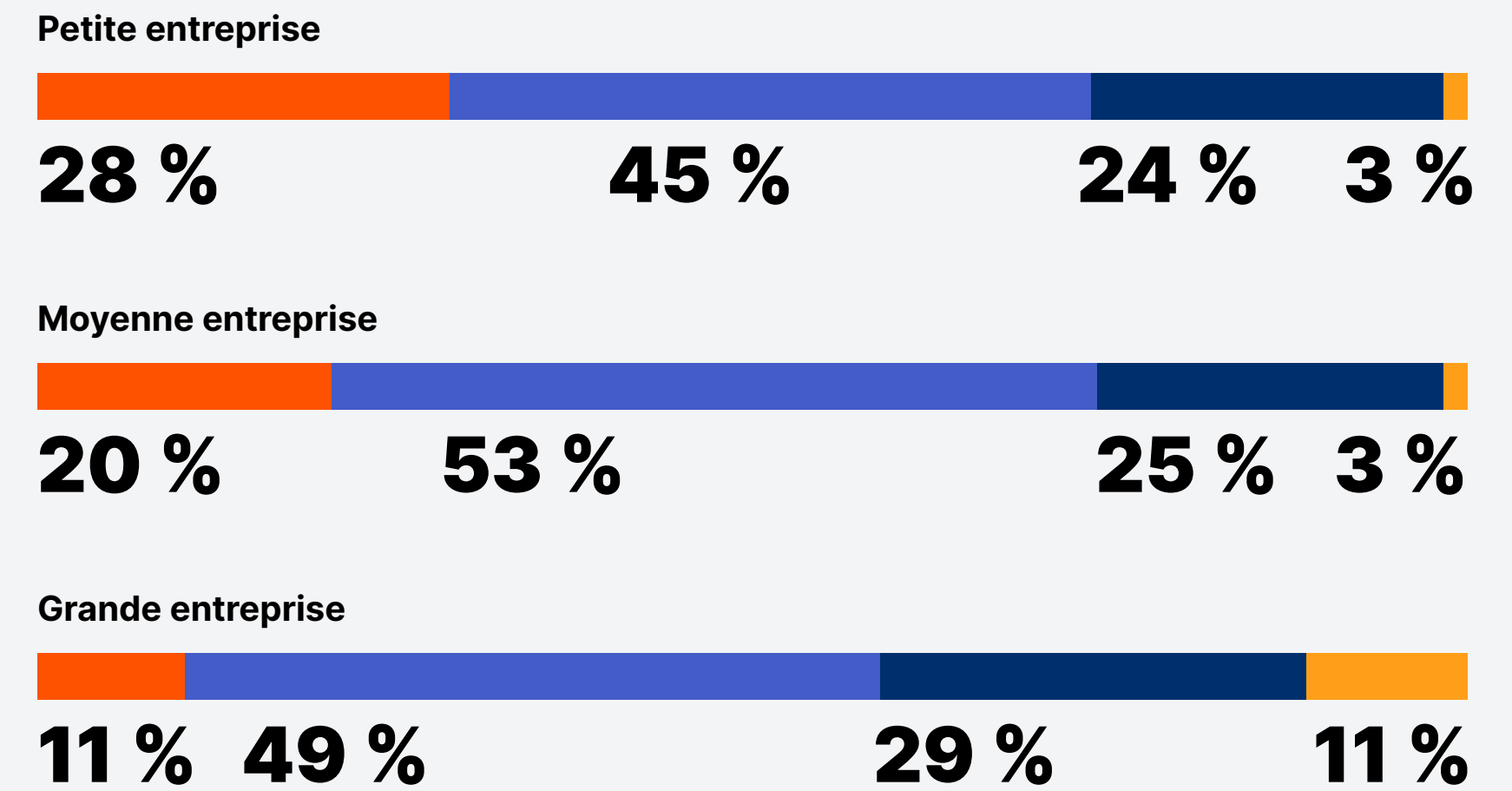
Pour les constructeurs, la maturité des données est fonction de la taille.

Le niveau de maturité des données varie selon la taille de l'entreprise lorsqu'il s'agit des entrepreneurs généraux et des sous-traitants (constructeurs), les petites entreprises étant plus susceptibles d'être au niveau 1. Environ trois répondants sur dix (29 %) de ces petits constructeurs ont rapporté être au niveau 1, contre seulement 19 % pour les entreprises de taille moyenne et 8 % pour les grandes entreprises. Les grands constructeurs sont de loin les plus matures en matière de données, avec 51 % d'entre eux au niveau 3 ou 4.

Niveaux de maturité des données



Dans l'ensemble, la moitié des répondants (50 %) se considèrent au niveau 2 dans leur utilisation des données. Environ un cinquième (21 %) se situe au niveau 1, c'est-à-dire que la plupart de leurs données se trouvent dans des feuilles de calcul et sur papier. Seuls 25 % rapportent avoir un processus décisionnel fortement axé sur les données, rendu possible par des équipes dédiées aux données au niveau 3. Seuls 4 % se situent au niveau 4, c'est-à-dire qu'ils obtiennent des aperçus détaillés à partir de données qu'ils considèrent comme ayant une valeur significative pour leur entreprise.



Les grandes entreprises sont de loin les plus matures en matière de données, avec 51 % au niveau 3 ou 4.

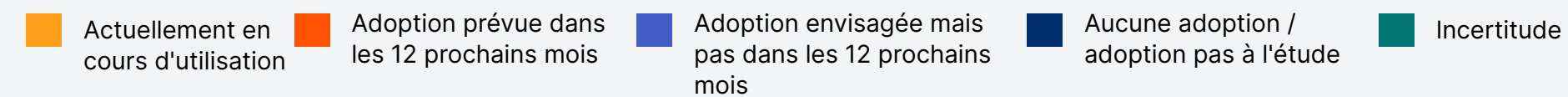
Technologies de la construction à l'horizon

Les plateformes de gestion de la construction sont un agent de changement pour le secteur.

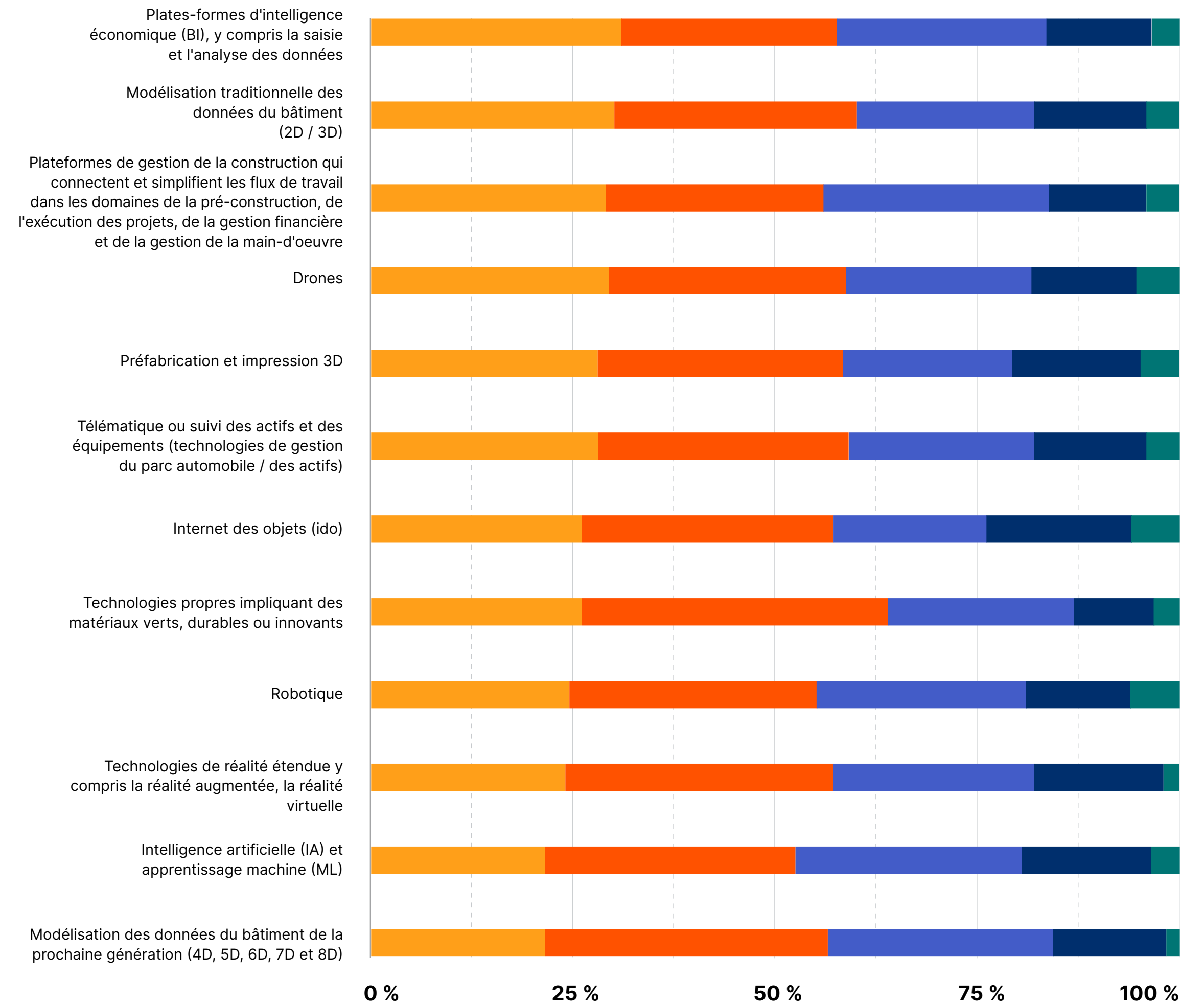
Les personnes interrogées classent les plateformes de gestion de la construction, les technologies propres impliquant des matériaux verts, durables ou innovants, et la modélisation des données du bâtiment de nouvelle génération comme les principales technologies qui feront évoluer le secteur de la construction au cours des trois prochaines années.

Cet accent mis sur les plateformes de gestion de la construction en tant que levier clé du changement est également visible en matière d'adoption. Bien plus de la moitié des répondants (56 %) utilisent actuellement (29 %) ou programment d'adopter une plateforme de gestion de la construction (27 %) au cours des 12 prochains mois.

La modélisation des données du bâtiment de nouvelle génération et l'IA/ML sont les deux technologies qui prendront le plus de temps à être adoptées dans l'ensemble du secteur, 42 % des répondants déclarant qu'ils n'utilisent pas actuellement ces technologies et qu'ils ne prévoient pas de les adopter au cours des 12 prochains mois.



Utilisation de la technologie



Quel sera l'impact de ces technologies sur le secteur de la construction dans son ensemble?



DONNEURS D'OUVRAGE

- ✓ Amélioration de l'efficacité de la construction
- ✓ Amélioration de l'alignement entre les donneurs d'ouvrage, les entrepreneurs généraux et les métiers
- ✓ Réduction des délais de construction



ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

- ✓ Amélioration de l'efficacité de la construction
- ✓ Amélioration de la qualité générale de la construction
- ✓ Incitation des personnes du secteur à élargir leurs compétences



ENTREPRENEURS SPÉCIALISÉS

- ✓ Amélioration de l'efficacité de la construction
- ✓ Réduire les besoins en main-d'œuvre humaine dans certaines fonctions de construction
- ✓ Amélioration de l'alignement entre les donneurs d'ouvrage, les entrepreneurs généraux et les métiers



Les donneurs d'ouvrage et les entrepreneurs généraux voient la valeur de la technologie la consolidation - les sous-traitants (35 %), pas tant que ça.



51 %

des donneurs d'ouvrage



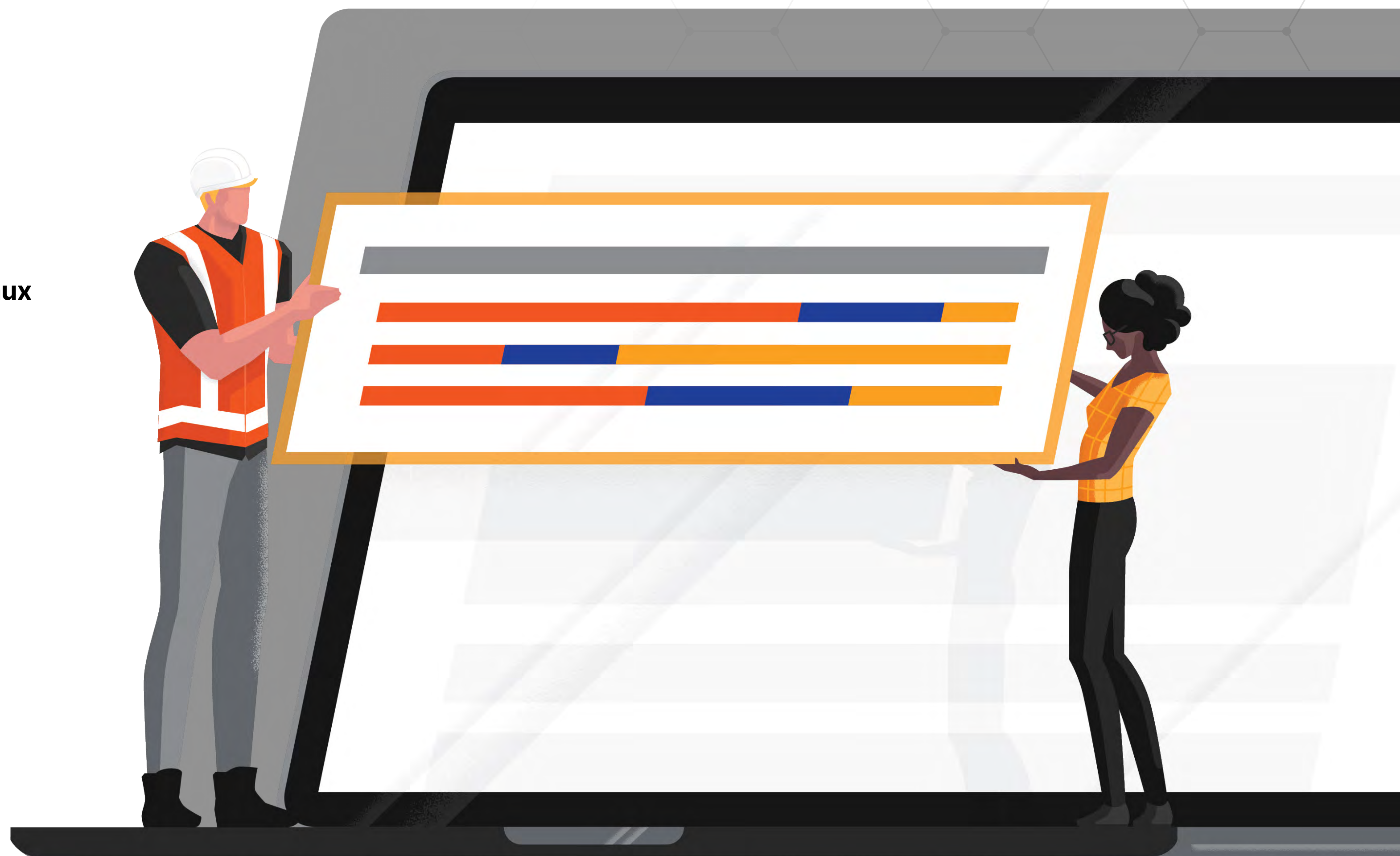
50 %

des entrepreneurs généraux

La moitié des entrepreneurs généraux (50 %) et un peu plus de la moitié des donneurs d'ouvrage (51 %) déclarent préférer une solution intégrée, contre seulement 35 % des sous-traitants. Un peu plus de la moitié des personnes interrogées en Colombie-Britannique (52 %) et en Alberta (55 %) et la moitié (50 %) en Ontario préfèrent des solutions ponctuelles ou individuelles.

Les trois principales raisons invoquées par les personnes interrogées qui ont déclaré préférer une solution individuelle sont les suivantes :

- + Moins de risques d'impact sur les autres systèmes de l'entreprise
- + L'accès à l'expertise spécialisée du fournisseur de technologie
- + Une mise en œuvre plus rapide ou plus facile



— CHAPITRE 3

Réagir à l'évolution rapide du marché du travail

03



La main-d'œuvre et la productivité sont en tête des préoccupations des personnes interrogées.

Le Canada connaît une pénurie de main-d'oeuvre bien documentée, et le secteur de la construction – qui [selon les statistiques Canada](#) emploie 1,5 million de personnes à travers le pays – a été particulièrement cliquée. En 2022, il y avait en moyenne environ [80 000 postes vacants](#) dans le secteur chaque trimestre, et tous s'avèrent difficiles à pourvoir. Certaines provinces sont plus durement frappées que d'autres, ce qui accroît encore la pression sur le secteur local de la construction. La pénurie de main-d'oeuvre qualifiée est également à l'origine de la hausse des salaires, ce qui entraîne une augmentation des coûts de construction.



La situation pourrait bien s'aggraver, car environ 124 300 travailleurs (20 % de la main-d'œuvre du secteur de la construction en 2022) devraient partir à la retraite d'ici 2032, d'après [BuildForce Canada](#).



La pénurie de main-d'œuvre actuelle pourrait entraîner un manque de **61 400 travailleurs dans le secteur de la construction au Canada d'ici 2032.**

La perte de tant d'expérience et de connaissances est une préoccupation majeure, exacerbée par la lutte perpétuelle de la construction pour attirer un nombre suffisant de nouveaux venus.

Les pénuries de personnel et de compétences ont un effet d'entraînement sur tous les aspects de la performance des entreprises. Elles nuisent à la productivité et à la rentabilité. Créent des retards dans les travaux et rendent plus difficile le maintien d'un environnement de travail sécurisé sur le site.

En fait, 29 % des personnes interrogées n'ont pas pu prendre davantage de projets au cours des trois à six derniers mois en raison de la crise de l'emploi.



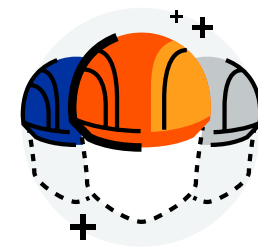
Il n'est pas surprenant que le marché du travail constitue une préoccupation importante pour les entreprises, les personnes interrogées considérant le recrutement et la fidélisation d'une main-d'œuvre qualifiée comme l'un des principaux défis auxquels elles seront confrontées au cours des 12 prochains mois.

Ce déficit pourrait s'expliquer par le fait que d'autres secteurs attirent davantage de nouveaux travailleurs que la construction.



27 %

Cela semble être vrai pour 27 % des répondants qui reconnaissent qu'il est difficile pour la construction de rivaliser avec d'autres secteurs pour recruter de bons employés.



27 %

Les entreprises ayant du mal à recruter, les employeurs se disputent les meilleurs talents au sein d'un vivier limité. Un peu plus d'un quart (27 %) des personnes interrogées reconnaissent qu'il y a trop de concurrence dans le secteur de la construction pour attirer les talents.



32 %

Le problème pourrait s'aggraver. Un peu plus de trois répondants sur dix (32 %) craignent que certains de leurs collaborateurs les plus expérimentés prennent leur retraite dans les prochaines années et emportent avec eux des connaissances précieuses.

Favoriser le bien-être de la main-d'œuvre grâce à un environnement inclusif, diversifié et sécuritaire peut contribuer à lutter contre les problèmes de main-d'œuvre.

L'ouverture du secteur à un éventail plus diversifié de personnes contribuera à accroître le bassin de talents disponibles et à atténuer les problèmes de main-d'œuvre. Les organisations le reconnaissent, puisque 38 % des personnes interrogées déclarent qu'elles doivent améliorer la diversité et l'inclusion sur les lieux de travail dans le secteur de la construction afin d'attirer les femmes, les minorités et les groupes historiquement sous-représentés.

En fait, un peu plus de quatre répondants sur dix (41 %) ont mis en place une politique de diversité et d'inclusion, et 45 % prévoient d'en implémenter une au cours des 12 prochains mois.

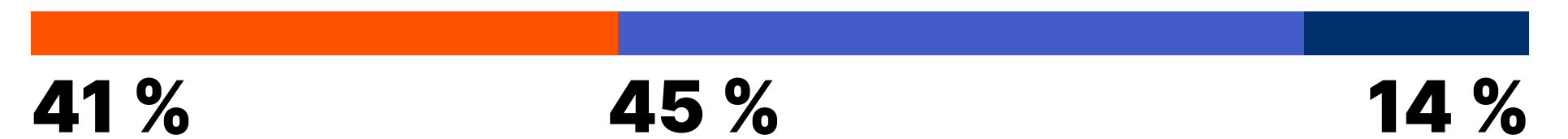


24 %

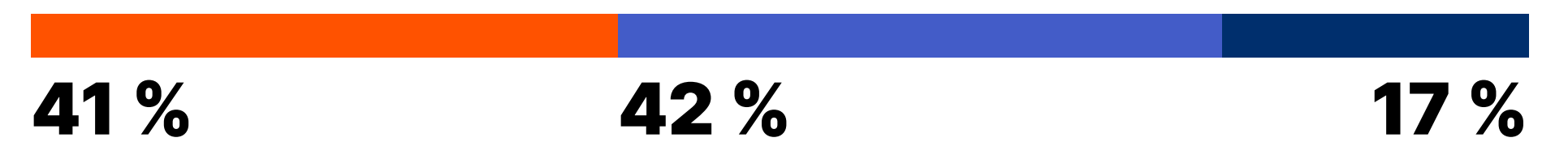
Malgré ces efforts, selon les personnes interrogées, en moyenne 24 % du personnel exécutif et des dirigeants de leurs organisations **sont des femmes**.

Politique/programmes de diversité et d'inclusion visant à améliorer la diversité de la main-d'œuvre

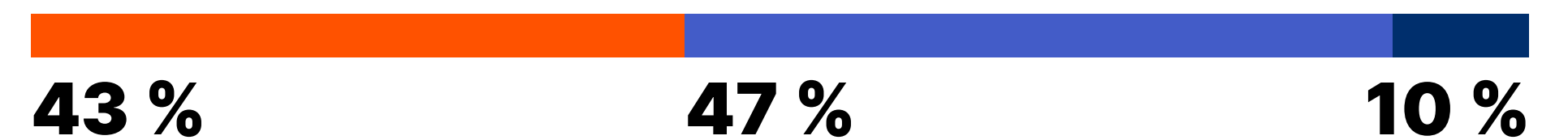
Tous



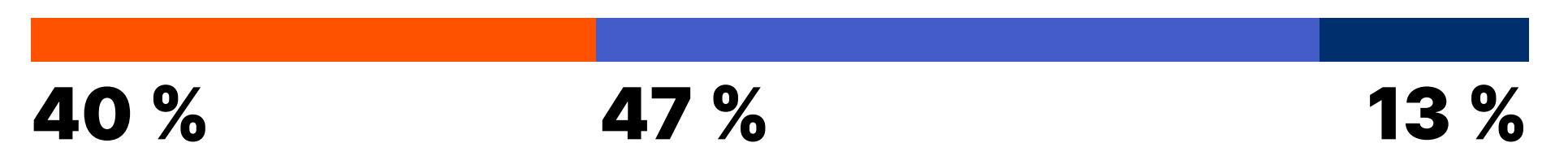
Donneurs d'ouvrage/promoteurs



Entrepreneurs généraux



Sous-traitants



Actuellement en place

Implémentation prévue dans les 12 prochains mois

Aucune implémentation prévue dans les 12 prochains mois

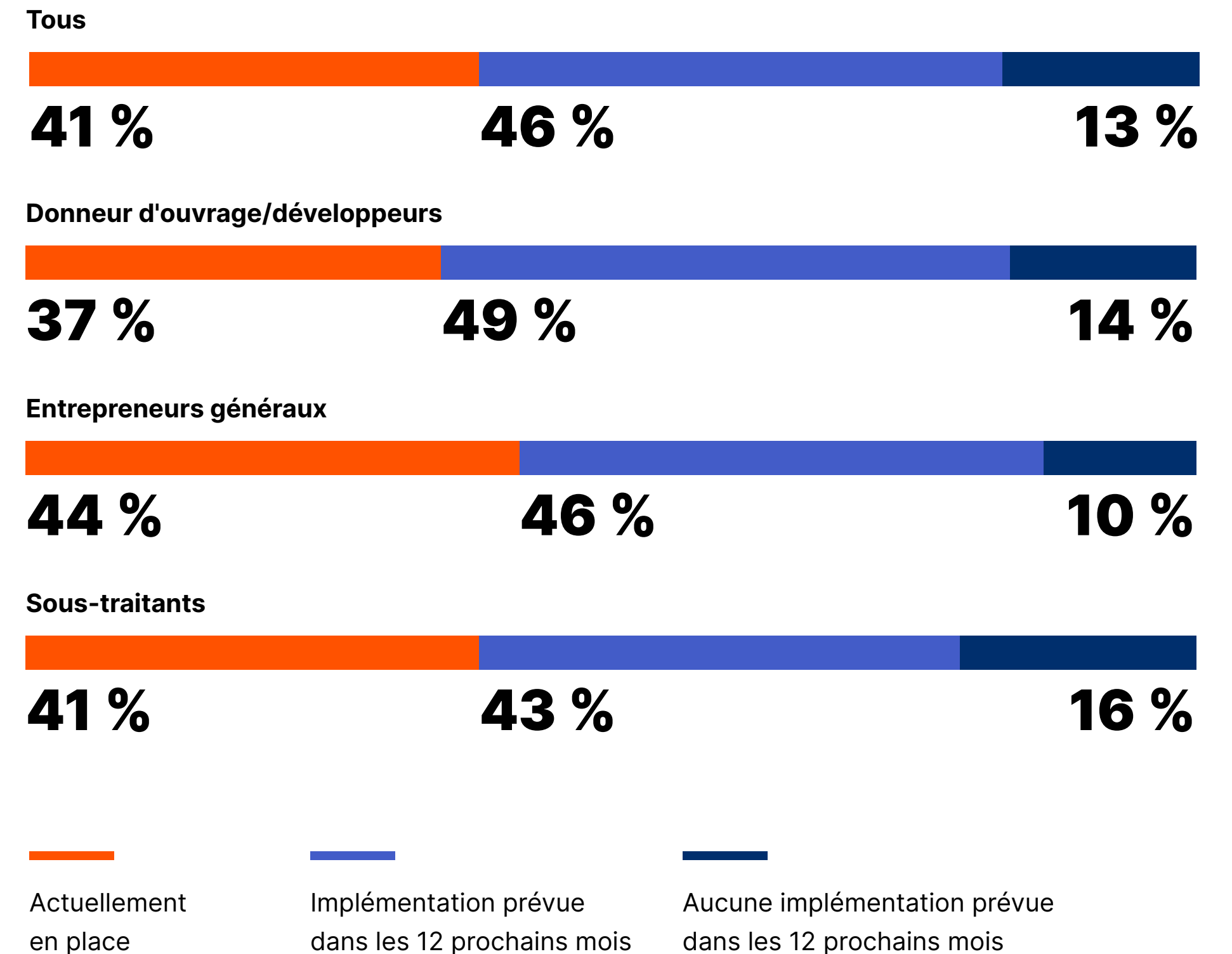
Les sous-traitants ont la proportion la plus faible de femmes au sein de leur personnel.

Seulement 22 % des membres du personnel de direction chez les sous-traitants sont des femmes, contre environ 25 % chez les donneurs d'ouvrage et les entrepreneurs généraux. Les sous-traitants présentent également le nombre le plus faible de femmes parmi le personnel commercial et le personnel sur site.



Les organisations s'efforcent également d'améliorer le bien-être de leur personnel. Plus de quatre personnes interrogées sur dix (41 %) affirment avoir mis en place une pratique ou une politique de bien-être et de santé mentale pour réduire la probabilité d'épuisement professionnel. Quarante-six pour cent prévoient d'instaurer un processus au cours des 12 prochains mois.

Pratiques et/ou politiques en matière de bien-être et de santé mentale visant à améliorer le bien-être du personnel et à réduire la probabilité d'épuisement professionnel



Malgré certains défis majeurs en matière de main-d'œuvre, les personnes interrogées se disent optimistes quant à l'avenir.

Près de huit personnes sur dix (79 %) sont convaincues qu'elles disposeront de suffisamment de personnel pour répondre à leurs besoins organisationnels au cours des 12 prochains mois. 80 % d'entre elles se disent convaincues que leur main-d'œuvre disposera des compétences nécessaires pour répondre à la demande au cours des 12 prochains mois.

L'utilisation accrue de technologies telles que les plateformes de gestion de la construction peut aider les équipes à attirer et à perfectionner les groupes traditionnellement sous-représentés dans la construction grâce à des formations rationalisées, des certifications et des échéanciers mieux gérés. En outre, les plateformes de gestion de la construction aident les organisations à renforcer la sécurité de leurs chantiers en rapportant et en normalisant les procédures de sécurité. Le renforcement de la sécurité physique et mentale sur les chantiers n'est qu'un moyen parmi d'autres de faire de la construction une carrière plus attrayante pour les travailleurs novices.

80 %

Rapportent confiants dans le fait que leur main-d'œuvre disposera des **compétences nécessaires pour répondre à la demande** au cours des 12 prochains mois.





La gestion de projet est l'une des compétences les plus demandées.

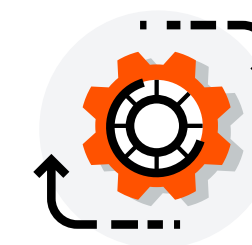
En ce qui concerne les compétences, les répondants considèrent que les données analytiques, la gestion de projet, la gestion commerciale/financière et les compétences en matière de métier sont les principales compétences susceptibles d'être demandées dans le secteur de la construction au cours des 12 prochains mois.

Les organisations préparent leur main-d'œuvre à ces nouvelles demandes.



44 %

des personnes interrogées déclarent avoir mis en place des programmes de formation des employés pour **l'amélioration et le recyclage des compétences.**



42 %

prévoient d'en implémenter un au cours des 12 prochains mois.

5 pas en avant

Comment vous et votre organisation pouvez-vous prendre des actions sur la base de ces enseignements? Voici cinq façons de travailler vers une meilleure entreprise sur la base des conclusions de ce rapport.

01 Tirer parti de la technologie pour stimuler la performance, la productivité et la rentabilité

Alors que 48 % des personnes interrogées rapportent que leurs projets dépassent le budget et les délais, il est essentiel de trouver des moyens d'améliorer les résultats des projets. En contribuant à la normalisation des processus, à la réduction des obstacles à la collaboration et à l'amélioration du flux d'informations, la technologie peut avoir un impact direct sur les résultats d'une organisation.

02 Minimiser les reprises de travaux pour un avenir durable

À l'heure où les constructeurs se concentrent sur le développement durable, une superficie de gaspillage potentiel se distingue : les reprises de travaux. Étant donné que 27 % du temps total d'un projet est consacré aux reprises de travaux, la réduction de ces dernières peut avoir un impact significatif sur le développement durable. Une collaboration précoce et améliorée entre tous les intervenants/parties prenantes clés peut être un bon moyen de commencer.

03 Éliminer les silos de données pour débloquer des aperçus détaillés

Actuellement, 17 % du temps d'un projet type est consacré à la recherche de données. Souvent, ces informations se trouvent dans des lieux inaccessibles. Le fait de disposer d'une source unique de vérité qui supprime les obstacles à l'accessibilité peut améliorer la prise de décision et réduire le temps consacré à des tâches de

04 Gérer les risques financiers de manière proactive pour éviter les surprises

Les données sur les risques générées par les plateformes technologiques de construction ne sont actuellement pas évaluées dans les décisions relatives aux risques. Plus de la moitié des répondants estiment que le secteur peut améliorer la façon dont il exploite les données pour simplifier les paiements et améliorer l'affichage des assurances par les entrepreneurs.

05 Tirer parti des plates-formes de gestion de la construction pour obtenir un avantage concurrentiel

Les personnes interrogées considèrent les plateformes de gestion de la construction comme l'une des principales technologies qui entraîneront des changements au cours des trois prochaines années. Il n'est donc pas étonnant que de nombreux donneurs d'ouvrage, entrepreneurs généraux et sous-traitants aient déjà mis en place une telle plateforme au sein de leur entreprise, ou prévoient de le faire, afin de garder une longueur d'avance.



Méthodologie

Début 2023, Procore s'est associé à Censuwide pour sonder 502 intervenants/parties prenantes du secteur de la construction au Canada, parmi les donneurs d'ouvrage, les entrepreneurs généraux et les sous-traitants. Les questions posées aux participants portaient sur les conditions du marché et les principaux défis à relever, la transformation numérique et l'adoption des technologies.

Veuillez noter que Censuwide respecte et emploie des membres de la Market Research Society et suit le code de conduite de la MRS qui est basé sur les principes d'ESOMAR.

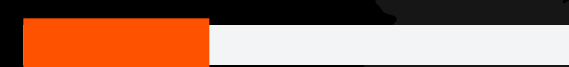
Désignation de la taille de l'entreprise utilisée dans le rapport

Afin d'offrir une perspective globale, les répondants au sondage incluent des entreprises de l'équivalent local de 5 millions de dollars à plus de 1 milliard de dollars (US) de volume annuel de construction. À des fins d'analyse dans le rapport, ils sont regroupés en quatre catégories :

- + Petites entreprises : de 5 à 50 millions de dollars
- + Entreprises moyennes : 51 millions à 250 millions de dollars
- + Grandes entreprises : 251 millions de dollars et plus

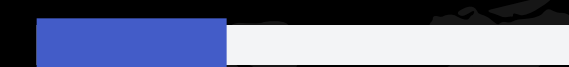
Démographie

Nature de l'entreprise



33 %

Donneurs d'ouvrage



34 %

Entrepreneurs généraux



33 %

Sous-traitants

Diversité régionale

12 % ----- Alberta

7 % ----- Canada atlantique [Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard]

20 % ----- Colombie-Britannique

3 % ----- Manitoba

36 % ----- Ontario

20 % ----- Québec

2 % ----- Saskatchewan

Taille de l'entreprise en fonction du chiffre d'affaires

35 %

5 millions de dollars –
50 millions de dollars

47 %

51 millions de dollars –
250 millions de dollars

18 %

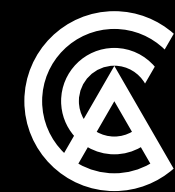
251 millions de dollars et plus

Produit par

PROCORE TECHNOLOGIES, INC.

Procore est l'un des principaux fournisseurs mondiaux de logiciels de gestion de la construction. Plus d'un million de projets et plus de 1 000 milliards de dollars US de volume de construction ont été réalisés sur la plateforme de Procore. La plateforme Procore connecte les intervenants/parties prenantes du projet aux solutions que Procore a développées spécifiquement pour le secteur de la construction, et ce,—pour les donneurs d'ouvrage, les entrepreneurs généraux et les sous-traitants. Le marché des applications de Procore propose une multitude de solutions partenaires qui s'intègrent parfaitement à la plateforme Procore, donnant aux professionnels de la construction la liberté de se connecter à ce qui leur convient le mieux. Ayant son siège social à Carpinteria en Californie, Procore possède des bureaux dans le monde entier. Pour en savoir plus, consultez le site [Procore.com](https://procore.com).

PROCORE



Canadian
Construction
Association

procore.com